

PRIX DÉCHELETTE

Résumés des communications

*

Pré-prints

Jeudi 2 mars
& vendredi 3 mars 2023

Thursday 2nd of March
& Friday 3rd of March 2023

PARURES RÉINCARNÉES

Les ornements corporels
pour révéler les identités
et les mobilités
aux âges des Métaux

*

REINCARNATED ADORNMENTS

Using body ornaments
to reveal identities and mobility
during the Metal Ages

Musée d'Archéologie nationale,
Saint-Germain-en-Laye

parure-incarnee.sciencesconf.org



Table-ronde internationale organisée
dans le cadre du 3^e prix européen
d'archéologie Joseph Déchelette et de l'APRAB

*

*International workshop organized in the framework
of the 3rd Prize for archaeology Joseph Déchelette
and by APRAB*



Comité d'organisation

Marilou NORDEZ, Post-doctorante / Post-doc UMR 6566 CReAAH, Rennes, docteure, PhD UMR 5608 TRACES, Toulouse, marilou.nordez@gmail.com

Thibault LACHENAL, Chargé de recherche CNRS / CNRS Research Fellow, UMR 5140 ASM, Montpellier, thibault.lachenal@cnrs.fr

Muriel MÉLIN, Responsable d'opération / Archaeological Operations Manager, Service départemental d'archéologie du Morbihan, UMR 6566 CReAAH, Rennes, muriel.melin@morbihan.fr

Caroline MOUGNE, Ingénieure de recherche contractuelle / Contractual Research Engineer, UMR 7209 AASPE, Muséum national d'Histoire Naturelle, Paris, caroline.mougne@gmail.com

Joëlle ROLLAND, Post-doctorante / Post-doc, Labex Dynamite, UMR 8215 Trajectoires, Paris, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, joelle.rolland3@gmail.com

Rolande SIMON-MILLOT, Conservatrice en chef des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze / Chief Curator of the Neolithic and Bronze Age collections, Musée d'Archéologie nationale et Domaine de Saint-Germain-en-Laye, rolande.simon-millot@culture.gouv.fr

Cette table-ronde internationale de mars 2023 consacrée aux « **Parures réincarnées** » s'inscrit dans la continuité de la journée thématique de l'APRAB de mars 2022 intitulée « **Parures désincarnées. Les ornements corporels de l'âge du Bronze comme traceurs des échanges** ». Ce deuxième volet est organisé dans le cadre des journées thématiques de l'APRAB (Association pour la Promotion des Recherches sur l'âge du Bronze) et de la gratification accordée à la lauréate 2020 du 3^e prix européen d'archéologie Joseph Déchelette. Ces deux événements combinés ont l'ambition de constituer un état des lieux des recherches actuelles sur la parure protohistorique, et seront publiés dans un seul et même ouvrage. Cette table-ronde internationale précèdera la journée annuelle d'information de l'APRAB, qui a lieu également au MAN le lendemain, samedi 4 mars 2023.



↑ Fouille en cours du dépôt de parures n° 3 de Kerouarn à Prat (Côtes-d'Armor)
©M. Mélin.

Marilou Nordez a été récompensée par le Prix Européen Joseph Déchelette en 2020, pour sa thèse soutenue en 2017: *L'Âge du bronze moyen atlantique au prisme de la parure: recherches sur les ornements corporels de France et des régions voisines (XV–XIV^e avant notre ère)*, codirigée par Pierre-Yves Milcent et Barbara Armbruster.

Originnaire de Loire-Atlantique, Marilou Nordez se passionne pour l'âge du Bronze atlantique de la Péninsule ibérique aux îles Britanniques pendant ses études à l'Université de Nantes puis de Rennes, avant de démarrer sa thèse à l'université Toulouse Jean-Jaurès. Après un post-doctorat de 3 ans et demi au sein du programme de recherche franco-allemand Celtic Gold (laboratoire TRACES, Toulouse), elle est maintenant chercheuse contractuelle au CNRS (laboratoire CReAAH, Rennes) pour la fouille et l'étude d'un site de l'âge du Bronze ayant livré plusieurs dépôts métalliques dans les Côtes-d'Armor. Elle s'intéresse à la production, à l'utilisation et à la circulation des métaux en Europe occidentale aux âges du Bronze et du Fer. Elle est également très impliquée dans les réseaux de recherche, en particulier au sein de L'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB), ainsi que dans la transmission des connaissances via l'enseignement et la médiation.



Jeudi 2 mars

8:45 Accueil et café
Reception and coffee

9:15 Allocution de bienvenue
Welcoming speech

9:30 **Marilou Nordez**
Introduction : Les ornements corporels pour révéler les identités et les mobilités aux âges des Métaux + Introduction: Reincarnated adornments. Using body ornaments to reveal identities and mobility during the Metal Ages

• **Axe 1 Des panoplies personnelles aux costumes, des identités individuelles aux identités collectives**
+ Axis 1 From personal panoplies to dress, from individual to collective identities

10:15 **Caroline Mougne**
Tatiana Theodoropoulou
Letizia Barillari
Júlia Carrera i Catalina
Allison Casaly
Ruben Castillo Latorre
Catherine Dupont
Mathilde Minotti
Clément Nicolas
Stefano Viola

La parure en coquille marine à l'âge du Bronze en Europe méridionale et occidentale + Bronze Age marine shell ornamentation in southern and western Europe

10:45 **Francisco B. Gomes**
L'habillement et la parure au Premier Âge du Fer du sud du Portugal (VIII^e—V^e s. av. n. è.): significations complexes et identités stratifiées
+ Dress and Adornment in the Early Iron Age of Southern Portugal (8th—5th c. BCE): exploring complex meanings and layered identities

11:00 Pause + Coffee break

11:20 **Andrea Charignon**
Identités collectives et individuelles au cœur du monde Atlantique. Approche socio-économique et évolutive des costumes funéraires normands durant l'âge du Fer (VII^e—III^e s. av. n. è.) + From collective to individual identities at the core of the Atlantic world. A socioeconomical and evolutive approach to Iron Age funerary costumes in Normandy, France (7th—3rd c. BC)

11:50 **Ruben Castillo Latorre**
Paula Budó i Rosa
Júlia Carrera i Catalina

Pour une remise en question de la détermination sexuelle des restes humains incinérés à partir des biens funéraires. Le cas des nécropoles protohistoriques du nord-est de la péninsule Ibérique (X^e—VI^e s. av. J.-C.)
+ A re-evaluation of the sex determination in cremated human remains through grave goods. The case of Protohistoric necropolis (10th—6th c. BCE) from the North-East of the Iberian Peninsula

12:05 **Tony Fouyer**
Se parer d'outils ou l'art de révéler une identité? Étude de cas à partir de parures issues des mondes grec et italique (IX^e—VII^e s. av. J.-C.)
+ Adorning yourself with tools or the art of revealing an identity? Case study based on ornaments from the Greek and Italic worlds (9th—7th c. BC)

12:20 Discussions + Discussions

12:40 Déjeuner (buffet dans la bibliothèque pour les communicants) + Lunch (buffet in the library for speakers)

14:00 **Sarah Bounoua**
André D'Anna
Jules Masson-Mourey
Pascal Tramoni

Parure, poignard, parade! Fabriquer le corps du guerrier en Corse à l'âge du Bronze — l'exemple des stèles et statues-menhirs de Cauria (Sartène, Corse-du-Sud) + Adornment, dagger and display! Building the warrior image in Corsican Bronze Age — the steles and statue-menhirs of Cauria (Sarte, South of Corsica) as examples

14:30 **Zuzana Golec Mirová**
Martin Golec

Ceintures composées princières hallstattiennes de type morave au VI^e s. av. J.-C. + Hallstatt magnate compound belts of Moravian type in 6th century BC

15:00 **Joëlle Rolland**
S'habiller de verre: les exceptionnels tissages de perles de l'oppidum d'Ensérune + Dressing in glass: the extraordinary beadweaving from the Late Iron Age oppidum of Ensérune

15:15 **Nicolas Rouzeau**
Sylviane Campolo

Le brassard, une particularité alpine?
+ The armband, an Alpine particularity?

15:45 Pause + Coffee break



↑ Lunule armoricaine décorée de Saint-Potan, Côte d'Armor, MAN 72399, ©RMN-GP (musée d'Archéologie nationale)/F. Raux

• **Axe 2 Parures, pratiques sociales et mécanismes socio-économiques**
+ Axis 2 Adornments, social practices and socio-economic mechanisms

16:05 **Rolande Simon-Millot**
Des soleils et des chevaux. Le dépôt de phalères de l'âge du Bronze final de Saint-Martin-de-Bossenay (Aube, France)
+ Suns and horses. The Late Bronze Age phalera hoard from Saint-Martin-de-Bossenay (Aube, France)

16:20 **José Eduardo M. de Medeiros**
Une interprétation des dépôts de parures de l'Âge du Bronze Final en France
+ An interpretation of the ornament hoards of the Late Bronze Age in France

16:35 **Marie Besse**
Florence Cattin
Eve Derenne
Delia Carloni
Lekë Shala
Kaltrina Igrishta
Claudine Abegg
Janet Battentier
Martine Piguet

Épingle décorée et perles spiralées: parure de l'âge du Bronze de la grotte de l'Eremita à Borgosesia (Vercelli, Italie) + Decorated pin and spiraled pearls: the Bronze Age ornaments of the Eremita cave, Borgosesia (Vercelli, Italy)

16:50 Discussions + Discussions

17:30 **Rolande Simon-Millot**
Laurent Olivier

Visite des collections: les parures de l'âge du Fer du Man + Visit of the collections: Metal Ages ornaments of the MAN

19:00 Apéro-dinatoire dans le hall de l'auditorium + Buffet apertive in the auditorium hall

Vendredi 3 mars

8:30 Accueil et café + Reception and coffee

09:00 **Thibaud Poigt**

De la monnaie-parure au métal pesée: 150 ans de recherche d'une monnaie protohistorique
+ From ornament-money to weighted metal: 150 years of research of a protohistoric money

09:30 **Eugène Warmenbo**
Barbara Armbruster
Ghislaine Billand
Guy de Mulder
Brendan O'Connor
Ben Roberts
Marc Talon

Premier bilan d'un inventaire des *hair ring* en Europe + An initial assessment of the inventory of hair rings in Europe

10:00 **Héloïse Frébaut**

La parure en bronze de Delphes (Grèce). Valeur économique, sociale et symbolique d'un objet dans un sanctuaire panhellénique (VIII^e – V^e s. av. J.-C.) + The Bronze Jewellery of Delphi (Greece): Economic, Social and Symbolic Value of an object in a Panhellenic Sanctuary (8th–5th c. BCE)

10:15 Pause + Coffee break

10:40 **Benjamin Girard**

Une argyropée gaulois? Hypothèses sur les significations symbolique, sociale et économique de l'usage de l'argent dans la parure en Gaule méridionale + A Gallic argyropaea? Hypotheses on the symbolic, social and economic significance of the use of silver in adornment in southern Gaul

11:10 **Barbara Armbruster**
Marilou Nordez
Sebastian Fürst
Maryse Blet-Lemarquand
Nicole Lockhoff
Pierre-Yves Milcent
Sylvia Nieto-Pelletier
Laurent Olivier
Martin Schönfelder
Roland Schwab
Susanne Sievers

Parures en or des âges du Fer. Société – archéométrie – technologie + Gold ornaments from the Iron Age. Society – archaeometry – technology

11:40 **Anaïs Cheuton**

Les parures annulaires en alliage cuivreux du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde, France): identité et influences
+ Annular ornaments in copper alloys from Lacoste, Mouliets-et-Villemartin (Gironde, France): identity and influences

11:55 Discussions

12:30 Déjeuner (buffet dans la bibliothèque pour les communicants) + Lunch (buffet in the library for speakers)



↑ Dépôt n° 3 de Kerouarn à Prat (Côtes-d'Armor), composé de 32 bracelets placés dans un vase ©M. Nordez.

Axe 3 Mobilité des parures, des individus et des idées

+ Axis 3 Mobility of ornaments, individuals and ideas

14:00 **Céline Choquet**

La production de pièces de parure au cours du Néolithique Récent entre mer Egée et Danube: quelles modalités? + The production of ornaments during the Late Neolithic between the Aegean Sea and the Danube: exchange networks and cultural influence?

14:15 **Sophie Bergerbrant**

Utiliser la parure pour étudier les migrations à l'âge du Bronze nordique + Using jewellery to understand migration in the Nordic Bronze Age

14:45 **Betty Ramé**

Parure de tête métallique: diffusion et échange à l'échelle méditerranéenne + Metal headdress: diffusion and exchange on a Mediterranean scale

15:15 **Marine Lechenault**

La parure métallique de l'âge du Fer en Corse + The Corsican Iron Age metal jewellery

15:30 Pause + Coffee break

15:50 **Isabella Bossolino**
Enrico Giovanelli

D'Est en Ouest et vice versa. Une synthèse synoptique sur la circulation de quelques objets d'ornementation en Méditerranée entre le VIII^e et le VII^e s. av. J.-C. + From East to West and vice versa. A synoptic synthesis about the circulation of some ornament objects in the Mediterranean between the 8th and the 7th century BC

16:10 **Colette du Gardin**
Aude Tsuvalsidis

Le dépôt de Guînes (Pas-de-Calais, France): que d'ambre, que d'ambre! + Guînes hoard (Pas-de-Calais, France): how much amber!

16:30 **Gerard Fernández Molina**
Carme Rovira i Hortalà
F. Javier López Cachero

Étude archéométrique des épingles de la nécropole de Can Piteu – Can Roqueta (Sabadell, Barcelone, Espagne) + Archaeometallurgical study of the bronze pins from the necropolis of Can Piteu – Can Roqueta (Sabadell, Barcelona, Spain)

16:45 **Letizia Barillari**
Stefano Viola, Paola Salzani
Umberto Tecchiati
Giorgio Gaj
Stefania Crespi
Patrizia Fumagalli
Giaia Crippa
Nicola Rotiroti

Nouveaux développements dans l'étude techno-fonctionnelle des ornements de l'âge du Bronze ancien à Arano (Verone, Italie) + New developments in the techno-functional study of the Early Bronze Age ornaments from Arano (Verona, Italia)

17:00 Discussions + Discussions

17:30 Clôture + Closure of the congress

Introduction

Littéralement, la parure a pour fonction de rendre le corps humain plus beau, plus impressionnant ou plus désirable. En association avec l'ensemble des éléments constitutifs du costume (vêtements, attaches vestimentaires, tatouages, etc.), la parure constitue un système de signes permettant d'identifier au premier regard le statut ou la fonction de celui ou celle qui la porte, son appartenance à un groupe ethnique ou social, à un genre ou à une classe d'âge. En tant qu'éléments polyvalents et polysémiques qui concentrent potentiellement une quantité remarquable d'informations, les ornements corporels sont des outils pertinents pour percevoir les mobilités et identités protohistoriques, aussi bien individuelles que collectives.

À la suite de la journée thématique de l'APRAB 2022, qui était consacrée aux « **Parures désincarnées** » et à la question des échanges à l'âge du Bronze, cette table-ronde internationale 2023 vise à réincarner les ornements corporels de toute la Protohistoire: comment étaient-ils portés, échangés et abandonnés? Par qui et pourquoi? Sont-ils révélateurs de structures et fonctionnements sociétaux? Que nous indiquent-ils des réseaux et de la pensée symbolique aux âges des Métaux? Cette table-ronde « **Parures réincarnées** » se positionne volontairement dans la diachronie, des premières sociétés métallurgiques à la fin de l'âge du Fer, et sans limite géographique, afin de faire dialoguer des chercheurs et chercheuses qui ont rarement l'occasion de se rencontrer.

Dans cet objectif, l'étude précise des parures (matériaux, formes, décors), des intentions et gestes fossilisés à travers elles (traces d'utilisation) et autour d'elles (modalités d'enfouissement ou d'abandon, structures et éléments qui leurs sont associés) est indispensable. À partir d'une approche interdisciplinaire de ces biens valorisés, nous visons une perception plus fine des identités et mobilités protohistoriques. Pour ce faire, une place importante est accordée à l'analyse des contextes archéologiques, notamment funéraires mais aussi domestiques et de dépôts. De même, des approches

novatrices (archéométrie, paléogénomique, isotopes, etc.) permettent aujourd'hui de questionner précisément ces aspects à travers des études de cas à l'échelle d'une tombe, d'un site ou d'une région. Ont été privilégiées les approches portant des regards croisés sur les éléments constitutifs du costume, en considérant leur contexte archéologique et chrono-culturel, et venant alimenter ces questionnements sur les identités, les mouvements et les réseaux protohistoriques.

Introduction

Adornments make the human body more beautiful, more impressive or more desirable. In combination with all the other elements that make up Metal Age dress (clothes, embellishments, tattoos, etc.), ornaments and what they symbolize make it possible to identify at first glance the status or function of the wearer, his or her alliance with an ethnic or social group, gender and age. Body ornaments are polyvalent and polysemous that carry a potentially huge amount of information as well as the relevant tools for perceiving protohistoric mobility and identity, both individual and collective. Following on from the APRAB 2022 study day "**Disembodied adornments**", this 2023 international workshop aims to focus on exchange during the Bronze Age, by reincarnating body ornaments throughout Protohistory: how were they worn, exchanged and abandoned? By whom and why? Do they reveal societal structures and functions? What do they tell us about networks and symbolism in the Metal Ages? The workshop "**Reincarnated adornments**" is deliberately diachronic, from the first metalworking societies to the end of the Iron Age, and is without geographical limits, in order to bring together researchers who rarely have the opportunity to meet. To this end, a detailed study of ornaments (materials, forms, decorations), of the intentions and actions that are fossilized through them (traces of use) and around

them (methods of burial or abandonment, features and elements associated with them) is essential. From the interdisciplinary focus on these valued goods, we wish to apprehend identities and mobility and an important role will be given to the detailed analysis of archaeological contexts, notably funerary but also domestic and hoards. Similarly, innovative approaches (archaeometry, paleogenetic, isotopes, etc.) question these aspects through case studies of burials, sites or on a regional scale. We have favored papers that take a global approach to dress, considering its archaeological and chrono-cultural context from which we hope to learn more about identities, movements and networks.

Axe 1

Des panoplies personnelles aux costumes, des identités individuelles aux identités collectives

Qu'une femme mette une fleur dans sa chevelure reste un fait de parure pur et simple, tant que l'emploi (couronne de mariée) ou la place (fleur sur l'oreille dans le costume gitan) n'en ont pas été réglementés par le groupe social lui-même: c'est alors seulement que le fait de parure devient fait de costume

R. Barthes, Histoire et sociologie du vêtement. Quelques observations méthodologiques, *Civilisations isations*, 12-3, 1957, p. 434.

Axis 1

From personal panoplies to dress, from individual to collective identities

That a woman puts a flower in her hair remains a fact of pure and simple adornment, as long as the use (bridal crown) or the place (flower on the ear in for a gypsy costume) has not been regulated by the social group itself: only then does the fact of adornment become a fact of costume

Caroline MOUGNE, UMR 7209 AASPE « Archéozoologie, Archéobotanique, Sociétés, Pratiques et Environnement », Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (France), caroline.mougne@gmail.com

Tatiana THEODOROPOULOU, CNRS, UMR 7264 CEPAM, Nice (France)

Letizia BARILLARI, State University of Milan (Italy), Department of Cultural and Environmental Heritage, Archaeology Section, letizia.barillari@libero.it

Júlia CARRERA I CATALINA, Universitat Autònoma de Barcelona (Spain), SAPPO, Grup de Recerques Arqueològiques al Mediterrani i al Pròxim Orient (GRAMPO)

Allison CASALY, New York University (United States)

Rubén CASTILLO LA TORRE, Universitat Autònoma de Barcelona (Spain), SAPPO, Grup de Recerques Arqueològiques al Mediterrani i al Pròxim Orient (GRAMPO)

Catherine DUPONT, CNRS, UMR 6566 CReAAH, Rennes (France)

Mathilde MINOTTI, Institut d'Égyptologie de l'université de Vienne (Austria) / UMR 5608 TRACES, Toulouse (France)

Clément NICOLAS, CNRS, UMR 8215 Trajectoires, Paris (France)

Stefano VIOLA, Newcastle University (England), School of History, Classics, and Archaeology (HCA), Marie Skłodowska-Curie Fellow (H2020-MSCA-IF-2019) / State University of Milan (Italy), Department of Cultural and Environmental Heritage, Archaeology Section, stefanoviola7@virgilio.it

La parure en coquille marine à l'âge du Bronze en Europe méridionale et occidentale

La parure en coquille marine connaît son apogée du Paléolithique supérieur au Néolithique final. Avec l'arrivée des métaux, l'utilisation des tests coquilliers pour la fabrication d'éléments de parure se raréfie. Le cuivre et le bronze sont en effet plus résistants, permettant de créer des formes plus complexes irréalisables à partir de coquilles.

Mais comment cette forme de parure perdure-t-elle durant l'âge du Bronze (2200 à 800 av. J-C.), sous quelle forme, dans quel contexte, induit-elle des échanges à travers l'Europe ?

À l'occasion de cette table ronde internationale, un groupe de travail s'est formé dans l'objectif de réunir les données sur la parure en coquille marine en Europe méridionale et occidentale (Allemagne, Espagne, France, Italie and Grèce). Le premier objectif de ce collectif est de réaliser un inventaire des occupations de l'âge du Bronze ayant livré ce type d'artefact.

En fonction de l'avancée de ce catalogue de données, nous pourrions proposer des cartes de répartitions chronologiques (Bronze ancien, moyen et final) et contextuel (domestique, funéraire, cultuel), évoquer le choix des espèces utilisées, la forme des parures (transformées ou non), éventuellement leur mode de fabrication.

Cette approche globale permettra de comparer et caractériser des pratiques culturelles homogènes ou hétérogènes sur le territoire élargi de l'Europe méridionale et occidentale.

Bronze Age marine shell ornamentation in southern and western Europe

Marine shell ornaments reached its peak from the Upper Palaeolithic to the Late Neolithic. With the advent of the metal, the use of shell tests for the manufacture of items of ornament became increasingly rare. Copper and bronze were more resistant, making it possible to create more complex shapes that could not be made from shells.

But how did this form of ornaments last during the Bronze Age (2200 to 800 BC), in what form, in what context, did it lead to exchanges across Europe? On the occasion of this international Workshop, a working group was formed with the aim of gathering data on marine shell ornaments in southern and western Europe (Germany, Spain, France, Italy and Greece). The first objective of this group is to carry out an inventory of Bronze Age sites that have yielded this type of artefact.

Depending on the progress of this catalogue of data, we will be able to propose chronological (Early, Middle and Late Bronze Age) and contextual (domestic, funerary, cultic) distribution maps, to evoke the choice of species used, the form of the ornaments (transformed or not), and possibly their method of manufacture.

This global approach will make it possible to compare and characterise homogeneous or heterogeneous cultural practices on the wider territory of southern and western Europe.

Francisco B. GOMES, UNIARQ – Centre for Archaeology of the University of Lisbon; School of Arts and Humanities of the University of Lisbon (Portugal), *franciscojborges@gmail.com*

L'habillement et la parure au Premier âge du Fer du sud du Portugal (VIII^e – V^e s. av. n. è.): significations complexes et identités stratifiées

Parmi les nombreuses et vastes transformations qui ont caractérisé la transition entre le Bronze Final et le début de l'Âge du Fer dans le sud du Portugal, les changements dans l'habillement et la parure corporelle restent quelque peu inexplorés. En fait, et bien que la culture matérielle associée à ces aspects des pratiques sociales locales ait fait l'objet d'une attention considérable, la plupart des recherches se sont concentrées sur sa sériation chrono-typologique et, peut-être dans une moindre mesure, sur ses utilisations potentielles comme marqueurs commerciaux et, dans certains cas, comme marqueurs culturels et même ethniques.

Il est quelque peu surprenant que des matériaux tels que les fibules, les boucles de ceinture et les bijoux aient été jusqu'à récemment analysés sans que leur rôle en tant qu'éléments d'un costume plus large ayant un potentiel expressif et communicatif soit pris en compte. Dans le même ordre d'idées, les nombreux éléments de parure en matériaux exotiques tels que le verre, la faïence, l'ambre ou les pierres semi-précieuses ont été abordés principalement comme des indicateurs d'échanges à longue distance et de contacts culturels plutôt que comme des éléments de régimes d'incarnation (*embodiment*) et de stratégies d'accumulation de capital corporel.

Cette contribution vise à contrebalancer cette tendance de recherche établie de longue date et à proposer une approche nouvelle et intégrée de ces éléments de la culture matérielle.

Pour ce faire, elle offrira d'abord un examen nécessairement bref des preuves disponibles, faisant écho aux synthèses récentes sur les compléments vestimentaires (fibules, boucles de ceinture et boutons), mais se concentrant en particulier sur des catégories quelque peu moins analysées, telles que les bijoux en or et en argent, les ornements en bronze et les vastes assemblages de perles importées.

Il s'agira de montrer qu'une interprétation contextuelle de ce matériel peut aller bien au-delà des approches classificatoires traditionnelles et explorer les liens entre différents niveaux de représentation et d'identité tels qu'ils s'expriment dans le costume régional de la période étudiée. En fait, les réseaux socio-politiques régionaux du Premier Âge du Fer du sud-ouest ibérique semblent avoir été organisés de manière complexe et stratifiée, où les discours de représentation de chaque communauté opéraient simultanément à un niveau local, régional et transrégional. Du point de vue de la culture matérielle, cela impliquait des combinaisons variables de matériaux locaux et de matériaux plus lointains, mais aussi des manières spécifiques d'incorporer ces derniers dans les pratiques, les discours et les échelles de valeur locaux.

Cette contribution vise à montrer que l'habillement et la parure ont joué un rôle essentiel dans ce processus, car les éléments compris dans le costume des groupes locaux ont offert des ressources discursives importantes avec lesquelles construire des codes visuels

partagés au niveau régional. Ces codes ont joué un rôle déterminant dans la communication au sein de réseaux régis par la présence de groupes levantins installés le long de la côte, qui rassemblaient des personnes issues de milieux culturels différents, créant ainsi un langage de représentation commun, bien que nuancé, qui permettait aux dits réseaux de fonctionner.

Dress and Adornment in the Early Iron Age of Southern Portugal (8th–5th c. BCE): exploring complex meanings and layered identities

Among the many and wide-reaching transformations which characterized the transition between the Late Bronze Age and the Early Iron Age in the Southern Portuguese territory, changes in dress and bodily adornment remain somewhat underexplored. In fact, and while the material culture associated with these aspects of local social practices has received considerable attention, most of the research has focused on its chrono-typological seriation and, perhaps to a lesser extent, on its potential uses as trade markers and, on occasion, as cultural and even ethnic markers.

Somewhat surprisingly, material such as fibulae, belt buckles and jewellery were until recently analysed with little to no consideration of their role as part of a broader costume with expressive and communicative potential. On a similar vein, the abundant adornment elements in exotic materials such as glass, faience, amber or semi-precious stones were approached mostly as indicators of long-distance exchanges and cultural contacts rather than part of regimes of embodiment and strategies of accumulation of bodily capital.

This contribution aims to counteract this long-standing research tendency and to propose a new and integrated approach to these elements of material culture. In order to do so, it will first offer a necessarily brief review of the available evidence, echoing recent syntheses on dress complements (fibulae, belt buckles

and buttons), but focusing in particular on somewhat less analysed categories, such as gold and silver jewellery, bronze adornments, and the vast assemblages of imported beads.

It will be argued that a contextual interpretation of this material can go well beyond the traditional classificatory approaches and explore the entanglement between different levels of representation and identity as expressed in the regional costume of the period under study. In fact, the regional socio-political networks of the Southwestern Iberian Early Iron Age seem to have been organized in complex and layered ways, in which the representation discourses of each community operated simultaneously at a local, a regional and a transregional level. From a material culture perspective, this entailed variable combinations of local materials and those hailing from further afield, but also specific ways of incorporating the latter into local practices, discourses, and scales of value.

This contribution will aim to show that dress and adornment played a critical role in this process, as the elements comprised in the costume of local groups offered valuable discursive resources with which to build regionally shared visual codes. These, it will be argued, were instrumental in enabling communication along networks mediated by the presence of Levantine groups settled along the coast which brought together agents with different cultural backgrounds, creating a common, albeit nuanced language of representation which allowed said networks to operate.

Andrea CHARIGNON, Université Toulouse-Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES, Toulouse (France), andrea.charignon@hotmail.fr

Identités collectives et individuelles au cœur du monde Atlantique. Approche socio-économique et évolutive des costumes funéraires normands durant l'âge du Fer (VII^e–III^e s. av. n. è.)

Longtemps concentrées sur les régions de l'est de la France et du sud-ouest de l'Allemagne, les recherches sur les pièces de costumes conservés en contextes funéraires de l'âge du Fer en Europe occidentale font défaut pour le domaine culturel médio-atlantique. Les travaux d'Antoine Verney au début des années 1990, puis d'un collectif de chercheur-euses au début des années 2010 montrent toutefois que la Normandie, située au cœur de ce domaine, n'est pas en reste de données exploitables pour approcher les costumes funéraires de l'âge du Fer (Verney 1993; Chanson et al. 2011). À la faveur des grands aménagements menés sur la périphérie de Caen au cours de ces trente dernières années, la découverte et la fouille d'ensembles funéraires par les opérations d'archéologie préventive ont été particulièrement favorisées, et ont permis cette étude.

Pour le premier âge du Fer et La Tène ancienne en Normandie, ce sont 56 ensembles funéraires qui ont été recensés à ce jour, au sein desquels sont inhumés 1465 individus, dont 495 sont porteur-euse d'au moins un objet pouvant se rapporter au costume funéraire. Les pièces portées par un individu et conservées dans la tombe représentent un total de 1627 objets.

En s'appuyant sur ce corpus, l'analyse des associations de mobilier prend en compte les catégories fonctionnelles présentes, leurs effectifs, les matériaux et le placement sur le corps des porteurs/porteuses. Ce système permet l'élaboration

d'une typochronologie des costumes qui, confrontée aux données biologiques, fournit une analyse sociologique de ces costumes et de leur évolution dans le temps, notamment en termes de genre et de classes d'âges.

Cette approche met en évidence des costumes funéraires originaux, caractérisés par la quasi-absence d'armement et la prédominance du port de parures annulaires jusque dans la première moitié du IV^e av. J.-C., phase à partir de laquelle ces parures vont progressivement décliner au profit du seul port de fibules. L'analyse détaillée des costumes de chaque individu a permis de montrer que la distinction entre hommes et femmes dans la mort s'avère moins marquée que dans les régions plus à l'est. Ces spécificités s'attestent également dans le traitement des enfants, qui sont mis en valeur dans la mort de manière particulièrement importante. Par ailleurs, en replaçant les costumes funéraires normands dans leur contexte chronologique et culturel, ce travail a pu mettre en évidence une dualité entre insertion dans les réseaux d'échanges atlantiques et particularismes régionaux pour cette zone géographique, attestant d'une identité collective forte à l'échelle régionale. L'étude a ainsi servi à examiner comment la construction de l'apparence d'un individu dans la mort s'inscrit dans le cadre de dialogues sociaux sur l'identité et l'appartenance, à l'échelle d'un territoire, au cœur de l'espace atlantique.

From collective to individual identities at the core of the Atlantic world. A socioeconomical and evolutive approach to Iron Age funerary costumes in Normandy, France (7th–3rd c. B.C.)

Research on costume items preserved in Iron Age funerary contexts across western Europe has long been concentrated on Bohemia, eastern France and south-western Germany, and has been lacking on the Medio-Atlantic cultural world. Antoine Verney's work in the early 1990s, followed by a research group in the early 2010s, shows, however, that Normandy is not without exploitable data to approach Iron Age funerary costumes (Verney 1993; Chanson et al. 2011). Due to large-scale construction projects conducted on the outskirts of Caen (Calvados) over the last thirty years, rescue archaeology operations have favoured the uncovering and excavation of numerous burial sites, thus making this study possible.

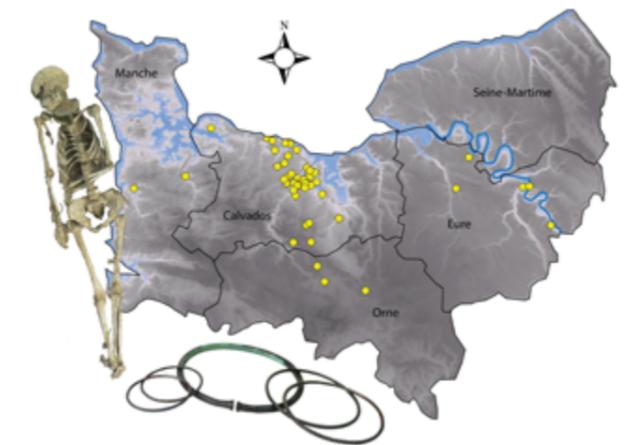
56 burial sites have been identified so far for the Early Iron Age and Early La Tène in Normandy. 1465 individuals are buried in them, 495 of whom carry at least one object that may be linked to funerary costume. The total number of those items worn by an individual and preserved in the grave counts to 1627 objects.

Based on this corpus, the item's association analysis takes into account functional categories, as well as their quantity, the raw materials they were made with and their position on the body of the wearers. This system allowed the elaboration of a costume classification, which was later confronted to biological data, thus enabling a sociological analysis of these costumes in terms of gender and ageing, but also wealth, social status and group identity.

This analysis shows the originality of western Normandy funerary costumes, characterised by the lack of weaponry and the predominance of ring ornaments up until the first half of the 4th century BC, at which point these ornaments progressively diminished in favour of the wearing of brooches alone.

A detailed analysis of costumes worn by each individual has shown that the distinction between male and female in the funerary context is less clear-cut than in eastern regions. These specificities are also reflected in the treatment of children, who are given particular attention in death.

By replacing western Normandy funerary costumes in their chronological and cultural context, this work has highlighted both a wide insertion in the Atlantic exchange networks and local particularisms, attesting a strong collective identity on the regional scale. The study thus provided an insight into the ways the construction of an individual's appearance in death is part of social dialogues about identity and membership, on a territorial scale, at the core of the Atlantic area.



↑ Ensembles funéraires de Normandie
↑ Funerary complexes from Normandy (France).
© Individu: C.-C. Besnard-Vauterin 2020, fig. 151, p. 267;
Parures et DAO: A. Charignon.

Rubén CASTILLO LA TORRE, Université Autònoma de Barcelona (Spain), SAPPO, Grup de Recerques Arqueològiques al Mediterrani i al Pròxim Orient (GRAMPO)
Paula BUDÓ I ROSA, Université Autònoma de Barcelona (Spain), SAPPO, Grup de Recerques Arqueològiques al Mediterrani i al Pròxim Orient (GRAMPO)
Júlia CARRERA I CATALINA, Université Autònoma de Barcelona (Spain), SAPPO, Grup de Recerques Arqueològiques al Mediterrani i al Pròxim Orient (GRAMPO)

Pour une remise en question de la détermination sexuelle des restes humains incinérés à partir des biens funéraires. Le cas des nécropoles protohistoriques du nord-est de la péninsule Ibérique (X^e–VI^e s. av. n. è.)

Le fait d'attribuer un sexe aux restes funéraires incinérés à partir de l'analyse des objets funéraires fut une pratique courante en archéologie. Celle-ci a été altérée par l'androcentrisme et les stéréotypes de genre, supposant que la sélection des objets funéraires était conditionnée uniquement par le sexe de l'individu qu'ils accompagnent, excluant la notion de genre. La présence de fibules, de ceintures à boucle, d'armes ou de rasoirs était par conséquent systématiquement associée à des individus considérés masculins, tandis que les aiguilles, les bracelets, les boutons et les fusaiöles indiquaient en revanche qu'il s'agissait d'un individu de sexe féminin. Ce procédé consistant à déterminer le sexe d'un défunt à partir de son mobilier funéraire a été depuis largement remis en question, notamment avec le développement des études biologiques et paléogénétiques, et il est aujourd'hui admis que les critères conditionnant la sélection du mobilier funéraire sont multiples (âge et sexe biologiques, statut social, ascendance, etc.).

À partir de l'analyse fine du mobilier funéraire de plusieurs nécropoles protohistoriques du nord-est de la péninsule Ibérique datant des

X^e–VI^e siècle avant J. C., l'objectif de cette étude est de remettre en question les attributions sexuelles réalisées selon cette méthodologie obsolète. Nous proposons également une réflexion sur le rôle des ornements corporels dans l'affichage des identités en lien avec le genre, l'âge ou le statut social des individus.

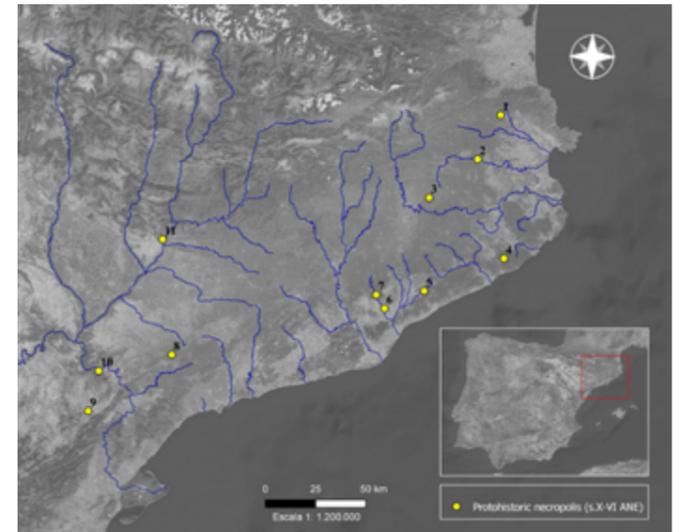
La méthodologie utilisée a consisté en l'élaboration d'une base de données et son traitement statistique. Elle rassemble des nécropoles protohistoriques ayant livré des individus incinérés dont le sexe a été estimé par analyse biologique, et dotés d'objets funéraires métalliques. Il s'agit d'une étude innovante dans le nord-est de la péninsule Ibérique qui vise à remettre en question l'utilisation des seuls objets funéraires pour évaluer la détermination du sexe dans les restes incinérés.

A re-evaluation of the sex determination in cremated human remains through grave goods. The case of Protohistoric necropolis (10th–6th BCE) from the North-East of the Iberian Peninsula

Sex estimation in cremated funerary remains through the analysis of grave goods has been a recurrent practice in archaeology. This practice has been altered for the androcentrism and the genre stereotypes that have assumed that certain grave goods are associated with the sex of the individual that they go with, excluding the notion of genre. Within this assumption we can observe how fibulas, buckle's belts, weapons, or razors have been associated with male individuals. Needles, bracelets, buttons and spindle whorls, on the other hand, are associated with female individuals. Recently, some investigators have questioned these grave goods-sex assumptions and some comparative studies between this classic system and the sex estimation through biological studies have been done. These studies have revealed that grave goods-sex estimation was not always accurate.

The aim of this study is to determine the reliability of the classic methodology that assumes the remains' sex because of the grave goods analysing the grave goods of some protohistoric necropolis (c. 10th–6th BCE) from the North-East of the Iberian Peninsula. We would also like to think about the role that ornaments play in the individuals because of their genre, age of social status.

The methodology that has been used to develop this study consists of a database elaboration and its statistical analysis. The database includes protohistoric necropolis with individuals that their sex was estimated by biological analysis, and which also presents metal grave goods associated with them. It consists of an innovative study in the North-East of the Iberian Peninsula that pretends to wonder about the use of only grave goods to assess the sex determination in cremated remains.



↑ Nécropoles protohistoriques du nord-est de la péninsule Ibérique datant des X^e–VI^e s. avant J. C.

↑ Protohistoric necropolis (10th–6th c. BCE) from the North-East of the Iberian Peninsula.

© La torre, R., Budó, P. and Carrera, J. (2022), Universidad Autónoma de Barcelona, Seminario de Arqueología Prehistórica del Próximo Oriente (SAPPO).
 1. Can Bech de Baix (Agullana); 2. Can Barraca (Besalú); 3. Serrat de Balà (Esquirol); 4. Pi de la Lliura (Vidreres); 5. El Coll (Llinars del Vallés); 6. Can Piteu (Sabadell); 7. Pla de la Bruguera (Castellar del Vallés); 8. Les Obagues (Ulldemolins); 9. Coll del Moro/ Maries (Gandesa); 10. Santa Madrona (Riba Roja); 11. La Colomina I (Os de Balaguer).

Tony FOUYER, UMR 6298 ARTEHIS, Dijon (France), t.fouyer@outlook.fr

Se parer d'outils ou l'art de révéler une identité? Étude de cas à partir de parures issues des mondes grec et italique (IX^e – VII^e s. av. J.-C.)

L'objet de cette présentation « flash » poursuit une réflexion entamée pour une journée d'étude intitulée « Relations parure(s)/textile(s). Questionnements sur les interactions et lectures des ensembles » qui a eu lieu en octobre 2021, à l'université de Bourgogne. Nous inscrivons dans une démarche similaire à celle de Yann Lorin, il y a quelques années, nous avons pu mettre en lumière les liens morphologiques qui unissent certains éléments de parure aux outils des filandières dans les mondes grec et italique des IX^e – VII^e siècles av. J.-C.

Ces liens morphologiques sont si ténus qu'il est parfois difficile de faire la distinction entre élément de parure et outil. C'est le cas notamment « d'épingles » produites en Grèce durant les IX^e et VIII^e siècles av. J.-C. et qui, pour certaines, ont pu être utilisées comme des fuseaux. Cette relation formelle ouvre de nouvelles perspectives quant à notre compréhension de la parure comme du costume dans ces contextes chronoculturels. Nous souhaitons ici nous interroger sur la charge identitaire que peuvent assumer ces éléments pris dans le costume. La lecture de ces parures, objets polysémiques, dépend des contextes dans lesquels elles sont utilisées puis déposées. C'est pourquoi nous nous y intéresserons.

La parure, inspirée par les outils de la fileuse, participe à la distinction d'individus de haut rang et à leur reconnaissance, au quotidien. Il semble que les personnages en question soient des femmes. En raison du peu de données ostéologiques fiables à notre disposition,

il convient d'être prudent. Dans les communautés italiques du VII^e siècle av. J.-C., certains objets — dont se parent les élites — sont directement empruntés à l'univers de la production textile. Les propriétaires de ces tombes, très riches, sont souvent considérés comme des hommes; les objets concernés, eux, sont perçus comme des instruments de pouvoir. Le sceptre de la tombe del Duce, inspiré de certains modèles de quenouilles, en est un bel exemple.

Dans la littérature grecque, parure(s) et textile(s) renvoient à l'ordre, à l'harmonie et à la création cosmique, dans lesquels la vie, la mort, la destinée et le temps jouent un rôle central. Les découvertes, dans des sanctuaires spécifiques du VII^e siècle av. J.-C., de parures inspirées d'outils textiles laissent penser que l'objet pouvait bénéficier d'une fonction prophylactique. Dans les contextes grecs des IX^e et VIII^e siècles av. J.-C. et italiques des VIII^e et VII^e siècles av. J.-C., ce sont les tombes qui sont concernées par le dépôt de ces objets. Ils ont alors une fonction apotropaïque et accompagnent le plus souvent les individus issus de l'élite locale. Personnages politiques ou religieux, hommes, femmes ou enfants issus de lignées particulières, il est possible que les propriétaires de ces parures jouaient un rôle structurant dans ces sociétés.

Adorning yourself with tools or the art of revealing an identity? Case study based on ornaments from the Greek and Italic worlds (9th–7th c. BC)

The subject of this “flash” presentation prolongs a reflection initiated for a study day entitled “Relations parure(s)/textile(s). Questionnements sur les interactions et lectures des ensembles” which took place in October 2021, at the University of Burgundy. Following an approach similar to that of Yann Lorin, a few years ago, we were able to highlight the morphological links that unite certain elements of adornment to the tools of spinners in the Greek and Italic worlds of the 9th–7th centuries BC.

These morphological links are so tenuous that it is sometimes difficult to distinguish between an element of adornment and a tool. This is notably the case of “pins” produced in Greece during the 9th and 8th centuries BC and which, for some, could have been used as spindles. This formal relationship opens up new perspectives on our understanding of adornment and costume in these chronocultural contexts. We wish, here, to question ourselves on the identity charge that these elements taken in the costume can assume. Polysemous objects, the reading of these adornments depends on the contexts in which they are used and then deposited. This is why we will focus on it.

The adornment, inspired by the tools of the spinner, contributes to the distinction of high-ranking individuals and their recognition, on a daily basis. It seems that the characters in question are women. Due to the scarcity of reliable osteological data at our disposal, caution is warranted. In the Italic communities of the 7th century BC, certain objects —with which the elite adorn themselves— are directly borrowed from the world of textile production. The owners of these tombs, very rich, are often considered to be men; the objects concerned are perceived as instruments of power. The scepter of the tomb of Duce, inspired by certain models of distaffs, is a good example. In Greek literature, adornment(s) and textile(s)

refer to order, harmony and cosmic creation, in which life, death, fate and time play a central role. The discoveries of ornaments inspired by textile tools, in specific sanctuaries of the 7th century BC, suggest that the object could benefit from a prophylactic function. In the Greek contexts of the 9th and 8th centuries BC and Italic ones of the 8th and 7th centuries BC, it is the tombs which are concerned by the deposit of these objects. They have an apotropaic function and most often accompany individuals from the local elite. Political or religious figures, men, women or children from particular lineages, it is possible that the owners of these adornments played a structuring role in these societies.

Sarah BOUNOUA, Inrap, UMR 9022 Héritages, Cergy (France), sarah.bounoua@inrap.fr

André D'ANNA, UMR 7269 LAMPEA, Aix-Marseille (France)

Jules MASSON-MOUREY, UMR 7269 LAMPEA, Aix-Marseille (France)

Pascal TRAMONI, Inrap, UMR 7269 LAMPEA, Aix-Marseille (France)

Parure, poignard, parade! Fabriquer le corps du guerrier en Corse à l'âge du Bronze – l'exemple des stèles et statues-menhirs de Cauria (Sartène, Corse-du-Sud)

Les sites mégalithiques de Cauria, Renaghju, Stantari et Funtanaccia (Sartène, Corse-du-Sud) ont fait l'objet d'opérations archéologiques continues entre 1994 et 2013. Les monuments de pierres dressées connaissent une longue durée d'utilisation, du Néolithique moyen jusqu'au début de l'âge du Fer. Les données obtenues ont permis d'établir un cadre concernant l'architecture, le fonctionnement et la chronologie des sites de Renaghju et de Stantari. Les alignements de Stantari en particulier ont permis de documenter une succession de phases de construction et de restructuration entre le Bronze ancien et le Bronze final. À la fin de l'occupation, stèles et statues-menhirs donnent à voir une iconographie du costume martial masculin. Témoignages indirects de réalités disparues, ils nous renseignent sur le traitement du corps du guerrier au sein des sociétés de l'âge du Bronze en Corse. Vêtements, coiffures et objets d'apparat sont autant d'éléments présents sur ces supports en matériaux granitiques, qui nous seraient restés inconnus sans ces représentations figurées. Ces dernières appellent à se focaliser sur certaines notions, comme celles de beauté, de masculinité, de virilité, de séduction et de pouvoir. Notre approche s'inscrit donc dans un champ sémantique déjà bien fourni dont les significations sont nécessairement polymorphes voire ambivalentes. Nous en proposons ici une lecture se focalisant sur trois points iconographiques: les

armes et la parure, les armures et le costume, les marques de scarification, de peintures corporelles et/ou de tatouages. Ces codes de représentations nous livrent une vision du corps sublimé. Cette image du guerrier relève d'une construction mentale de l'identité masculine guerrière instaurée au cours de l'âge du Bronze. Passant par l'art de la statuaire, elle fait appel à des codes vestimentaires pour transmettre au regard du spectateur une image sociale hautement valorisée. Dans cette idée, les épées portées autour du cou, tenues par un baudrier, matérialisent l'essence même du guerrier. Ayant pour objectif premier d'être vues, elles perdraient ainsi leur fonction première, celle d'armes destinées à combattre, pour céder la place à des objets d'apparat, que l'on peut assimiler à des «armes de parure». Portées autour du cou, tels des pendentifs, elles témoignent du prestige de son possesseur et intrinsèquement deviennent les insignes de son statut. Le costume, quant à lui, fait l'objet d'un soin particulier. Entre cuirasse métallique et ouvrage textile, les éléments qui couvrent le corps sont à la fois présents et se fondent avec l'anatomie des personnages représentés. Enfin, les traces linéaires observées sur le torse et dans le dos des stèles et statues-menhirs, ainsi que la forme générale des monolithes évoquent des pratiques de circoncision. Ces traces sont autant d'indices attestant la présence de scarifications, de tatouages et/ou de peintures

corporelles. La confrontation du corpus à d'autres répertoires de la statuaire anthropomorphe de l'Europe méridionale permettra de définir l'imaginaire des représentations armées, mais aussi la présence d'un «réseau iconographique» masculin dont les prémices se forment dès la fin du Néolithique. Ce réseau sémantique, à travers l'image de la parure et du costume, est porteur de valeurs fortes dans l'invention des masculinités. À l'aune des apports des études d'anthropologie sociale, il est possible de reconstituer une grille de lecture proposant de mettre en récit la fabrique du corps du guerrier à l'âge du Bronze.

Adornment, dagger and display! Building the warrior image in Corsican Bronze Age - the steles and statue-menhirs of Cauria (Sarte, South of Corsica) as examples

The megalithic sites of Cauria, Renaghju, Stantari and Funtanaccia (Sarte, South of Corsica) were continuously excavated between 1994 and 2013. The standing stone monuments have been used for a long period of time from the Middle Neolithic era to the beginning of the Iron Age. Thanks to the data it was possible to establish a framework about the architecture, the use and the chronology of Renaghju and Stantari sites. The Stantari alignments, in particular, allowed us to understand how the succession of construction and rebuilding phases were organized between the Early and the Late Bronze Age. At the end of the using phase, steles and statue-menhirs show us an iconography of the male elite gears. Witnesses of an extinct world, they inform us about the treatment of Corsican Bronze Age warriors' bodies. Clothing, hairstyles and ritual items are recurrent elements on these granitic sculptures. They would have remained unknown without these representations. The latter call us to focus on some peculiar ideals, such as beauty, masculinity, virility, seduction and power. Therefore our reflection is part of an already well-provided iconography whose meanings are necessarily polymorphic or even equivocal. We offer here a focus on three iconographic themes: weapons and adornment, armor and outfit, scarification,

body paint and/or tattoos. These portrayal depictions are a sneak-peek of magnified bodies. The warrior's figure is a glance of a male-elite identity created during the Bronze Age. Through the art of statuary, it uses dress codes to convey to the viewer a highly valued social image. In this idea, swords worn around the neck, held by a baldric, manifest the very spirit of the warrior. Their first aim is to be seen, thus they would lose their primary function as weapons made for combat, to become objects of embellishment which can be translate like "weapons of adornment". Worn around the neck like pendants, they testify of their owner's prestige and become the insignia of their status. As regards, the gear is carefully represented: between metal chestplate and textile work, the elements that cover the body are both depicted and blend with the anatomy of the characters. Finally, some of the linear drawings shown on the torso and the back, as well as the general shape of the monoliths can recall a sort of circumcision procedure. These marks are all of them clues which could inform us of the practice of some kind of scarification, tattoos and/or body paint. The comparison with other anthropomorphic megaliths from meridional Europe will bring us to a better comprehension of these armed statues and steles. But also, it will enhance our view of the warrior iconographic representations formed since the end of the Neolithic. Through the image of adornment and gear, this semantic network carries high values in the forgery of masculinities. Thanks to social anthropology studies, we can overview a tale of the warrior body's making during the Bronze Age.

Zuzana GOLEC MIROVA, Department of Archeology, Faculty of Arts, Charles University, Prague (Czech Republic), mirova.z@seznam.cz

Martin GOLEC, Archaeological section of Department of History, Faculty of Arts, Palacký University, Olomouc (Czech Republic)

Ceintures composées princières hallstattiennes de type morave au VI^e siècle avant J.-C.

Les ceintures composées de type morave (Fig.), comprenant entre 15 000 et 30 000 délicats anneaux de bronze, constituent un phénomène typiquement morave. Il s'agit d'une pièce importante du costume des femmes occupant une position sociale élevée lors de la période du Hallstatt. Elles sont souvent équipées de grandes boucles de ceinture en métal, de divers ornements en bronze comme des pendentifs, de perles d'ambre ou de verre, de coquillages, de fusaïoles ou encore de pochettes en cuir.

Ces ceintures sont associées à des tombes richement dotées ainsi qu'à des dépôts du VI^e siècle avant J.-C. On les trouve également dans le sanctuaire de la «Grotte Centrale» de Býčí skála dans des tombes élitaires (575—450 avant J.-C.), mais elles sont toujours associées à des femmes appartenant à la strate sociale la plus élevée. Le cœur de la répartition de ces ceintures composées est en Moravie (partie orientale de la République Tchèque) et il est rare de trouver ce type de bijoux dans d'autres régions comme l'Autriche, la Bavière, le Bade-Wurtemberg, l'Est de la France, la Suisse, etc. Cependant des ceintures similaires sont connues en Étrurie et sur le territoire de la Grèce actuelle.

La communication présente les contextes de découverte de ces ceintures composées, traite de l'identité sociale et de genre de leurs porteurs et décrit d'autres bijoux participant du «costume hallstattien morave typique» (par exemple, des ensembles de perles en ambre et

en verre, des fibules, des bracelets, etc.). Elle traite également de la représentation des femmes portant ces ceintures et du lien possible qui les unit en termes de statut social, mais aussi sur le plan idéologique. Est aussi abordée la question de la présence de ces ceintures composées dans des dépôts votifs.

Le phénomène des ceintures de type morave est également analysé à une échelle plus large, celle de l'Europe centrale. La communication évoque également les possibles modèles remontant à l'âge du Bronze et pose la question de la mobilité des élites de la société de cette époque.

Hallstatt magnate compound belts of Moravian type in 6th century BC

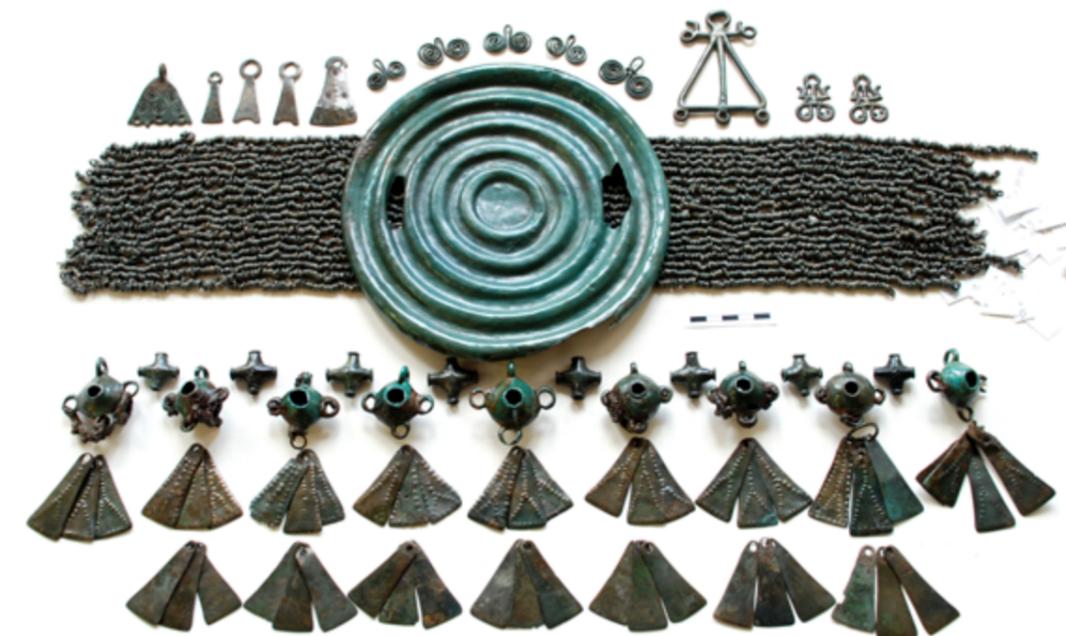
The so-called *compound belt of the Moravian type* (Fig.), consisting of 15.000 to 30.000 subtle bronze rings, is a typically Moravian phenomenon representing an important part of the clothing or costume of highly socially positioned women of the Hallstatt Period the so-called compound belt ladies, or female magnates. They are often fitted with large metal belt buckles and various and rich bronze decorations and pendants, or with woven amber, glass beads, seashells, spin whorls and leather pocket.

These belts are associated with richly furnished graves as well as with hoards in 6th century

BC, they are also found in the central cave sanctuary of Býčí skála with tomb of elites (575—450 BC), but they are always associated with the highest social layer of women. Although the core of the occurrence of compound belts is observed in Moravia (East part of the Czech Republic), it is rare to find this type of jewellery in other regions Austria, Bavaria, Baden-Württemberg, Eastern France, Switzerland, etc., while other, similar types of belts are found also in Etruria and in the territory of today's Greece.

The paper presents the finding contexts of the compound belts, deals with the social and gender identity of their wearers, presents other associated jewellery of the typical “Moravian costume of the Hallstatt Period” (e.g. amber and glass beads sets, fibulae, bracelets, etc.). It also deals with the depiction of adoring women wearing belts and the possible connection of belt wearers not only in terms of social status, but also ideologically. There is also the key issue of depositing compound belts in hoards as votives.

The phenomenon of Moravian type belts is also analyzed on a broader, Central European scale; it also deals with their possible models in the Bronze Age and asks the question of the mobility of the elites of the society of that time.



↑ Exemples de ceintures composées hallstattiennes de type morave
 ↑ Selected hallstatt bronze compounded belts of the “moravian type” in Moravia.
 ©Golec Fojtik 2020, obr. 42.

Joëlle ROLLAND, Labex Dynamite, UMR 8215 Trajectoires, Paris (France), joelle.rolland3@gmail.com

S'habiller de verre: les exceptionnels tissages de perles de l'oppidum d'Ensérune

Dans le cadre du PCR sur l'oppidum d'Ensérune (Nissan-Lez-Ensérune, Hérault), dirigé par P. Boissinot, la collection de verre du second âge du Fer conservée par le Musée d'Ensérune a fait l'objet d'un nouvel inventaire et traitement typologique. Ce travail a conduit à la redécouverte d'exceptionnels éléments de parures en verre et corail, qu'il est désormais possible d'interpréter comme des tissages de perles. En effet, des micro-perles aux proportions millimétriques se retrouvent dans plusieurs tombes du site fouillé entre 1945 et 1968, et dans la zone de bûcher centrale, fouillée en 1960 et 1995 par M. Schwaller. Que cela soit dans les tombes où dans la zone du bûcher, des perles en verre, parfois jusqu'à 80, se sont collées entre elles lors de leur passage au feu conservant ainsi leur position originelle. Leurs alignements ne laissent pas de doute: il s'agit de perles en verre qui étaient cousues entre elles ou contre des vêtements, formant un tissu de verre. Les perles en verre bleu, jaune, blanc et plus rarement vert clair, laissent apparaître par leur agencement des fragments de motifs, bandes ou chevrons de couleurs. L'ensemble le plus important provient de la tombe 123 qui contient à elle seule 2771 perles en verre et en corail (fig.). Cette communication flash vise à présenter ces exceptionnels vestiges, leurs contextes de découverte, et les possibles reconstitutions envisagées pour ces «tissus de verre». Dans cet oppidum «carrefour des civilisations», les parures en verre illustrent les contacts entre mondes celtique et méditerranéen. Ces tissus de verre traduisent-ils également ce mélange de représentations identitaires dans la parure?

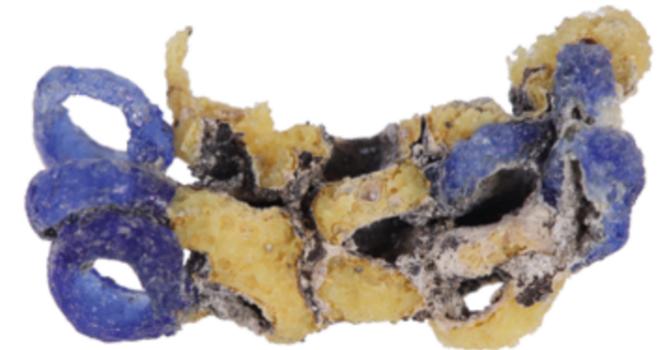
Dressing in glass: the extraordinary beadweaving of the Late Iron Age oppidum of Ensérune

As part of the research project on the Oppidum of Ensérune (Nissan-Lez-Ensérune, Hérault) led by P. Boissinot, the collection of glass from the Late Iron Age kept by the Musée d'Ensérune was subjected to a new inventory and typological study. This work has led to the rediscovery of exceptional glass and coral ornaments, which can now be interpreted as beadweaving. Indeed, millimetre-sized micro-beads were found in several tombs at the site excavated between 1945 and 1968, and in the central pyre area excavated by M. Schwaller in 1960 and 1995. Both in the graves and in the pyre area, the glass beads, sometimes up to 80 of them, have stuck together during their passage through the fire, thus maintaining their original position. Their arrangement leaves no doubt: they are glass beads that have been sewn together or to clothing, forming a "glass fabric". The blue, yellow, white and, more rarely, light green glass beads show fragments of coloured patterns, bands or chevrons. The most important set comes from tomb 123, which alone contains 2771 glass and coral beads (fig.). This flash presentation introduces these extraordinary remains, their find context and the possible reconstructions of these "glass fabrics". In this oppidum, a "crossroads of civilisations", the glass ornaments illustrate the contacts between the Celtic and Mediterranean worlds. Do these glass fabrics also reflect this mixture of identity representations in the adornment?



↑ Figure: Perles de verre, corail et métal retrouvées dans la tombe 123. Au premier plan, vestiges des perles amalgamées. Au second plan, montage en collier réalisé en 1948 des perles découvertes dans la tombe
↑ Glass, coral and metal beads found in tomb 123. In the foreground the remains of amalgamated beads. In the background, necklaces made in 1948 from the beads found in the tomb. n° inv. 677.
©J. Rolland, Musée National d'Ensérune

↓ Perles en verre bleues et jaunes amalgamées de la tombe 10 d'Ensérune, Hérault
↓ Amalgamated blue and yellow glass beads from grave 10 of Ensérune, Hérault, France (Musée d'Ensérune, inv. n°2873).
©J. Rolland



Nicolas ROUZEAU, DRAC PACA, Marseille (France)

Sylviane CAMPOLO, UMR 6573 Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence (France)

Le brassard, une particularité alpine?

Un dessin du Dr. Antoine Ollivier de la trouvaille de vingt-neuf bracelets formant un brassard provenant d'une tombe du hameau de Sanières, Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence), est conservé dans les albums noirs du Musée d'Archéologie Nationale. Cette esquisse annotée précise que les dimensions des bracelets sont croissantes, leur forme évasée en tronc de cône étant destinée à épouser la morphologie de l'avant-bras et du poignet. Une grande fibule trouvée à Sanières (endroit non localisé), aquarellée par Edouard Flouest (MAN-NUM_DOC_2019_128) remarquable par sa taille (200 mm de long), par sa forme particulière et par son mode de fabrication, était portée avec la coiffure (Chantre 1880, pl. XI, n°1-2). Ces exemples ne sont qu'une infime partie des objets de parure découverts dans les vallées alpines. D'autres pièces provenant des fouilles archéologiques du Dr Ollivier ont été photographiés en 1890 par Saint-Marcel Eysséric tels que présentés dans la collection du Dr. Ollivier sur un carton (archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence). Le hasard veut que, la collection du Dr. Ollivier ait été vendue aux enchères en 1943, et qu'un collectionneur, le Dr. Denis Gleize ayant fait l'acquisition d'une partie du fonds auprès d'un brocanteur de Marseille en fit don au musée de la Vallée à Barcelonnette en 2012.

Des bracelets groupés en brassard ont également été retrouvés dans les Hautes-Alpes. Nous avons pu étudier par exemple, les restes d'une des quatre tombes fouillées par Ernest Chantre et par le pasteur Tournier à Guillestre (Hautes-Alpes), conservée au musée de Lyon-Confluences, et sommes parvenus à remettre dans l'ordre initial, les bracelets de bras et d'avant-bras disposés sans ordre sur le squelette. La restitution idéale de la panoplie a été publiée en 2020 (Rouzeau 2020).

Le projet collectif de recherches sur les sépultures gauloises des Alpes a donné l'occasion d'étudier ces montages de brassards et les décors qu'ils comportent en lien avec des datations C14, et vérifier la répartition de ce mode de fabrication dans les Alpes par des études métallographiques. L'essentiel des 1600 bracelets laténiens des Alpes, répartis dans une vingtaine de musées de France et étudiés dans ce programme de recherche, correspond à des formes tronconiques destinées à être juxtaposées dans des brassards. Les bracelets ont été photographiés en mise au point augmentée (*focus stacking*) afin de pouvoir composer les brassards dans un ordre déterminé par l'analyse.

Ces objets ont été fabriqués en masse dans les vallées de la Durance, de l'Arc et de l'Isère durant la Tène. Ils constituent une prouesse technique qui fait appel à des façonniers avisés dont on ignore la durée de production. Les bracelets, dégauchis sur une forme de pierre ou une enclume aux dimensions voulues, étaient martelés pour obtenir leur forme en tronc de cône. En effet le diamètre interne pris au même point du jonc sur chacun des deux bords varie d'un à trois millimètres, ce qui leur donne leur forme tronconique si particulière. Dans le brassard, les décors incisés des bracelets se chevauchent en formant des figurations particulières, marque de fabrique ou du clan.

Nous avons fait procéder à une vingtaine de datations au radiocarbone et à des études typologique et métallurgique de ces éléments de parure à partir d'une dizaine de nécropoles pour établir le profil chrono-culturel de ces brassards. Les recherches engagées permettent de rapprocher ce type de brassard aux assemblages

du VI^e siècle, en tôle de bronze repliées sur une forme de bois, par les techniques employées et par la répartition des éléments de parures de la Ligurie à la vallée de la Durance.

Les brassards composés de très nombreux bracelets ainsi que les fibules à disque (éléments de coiffure), les agrafes de ceinture et les boutons en forme de « violon » — auxquels ils étaient généralement associés — sont des marqueurs identitaires forts. Ces objets portant des traces d'usage, ne sont pas des objets de parade. Ils font partie intégrante du costume des femmes des vallées alpines et marquent leur appartenance à une communauté, une culture, peut-être ligurie.

The armband, a particularity of the Alps?

A drawing by Dr. Antoine Ollivier of the find of twenty-nine bracelets forming an armband from a tomb in the hamlet of Sanières, Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence), is preserved in the black albums of the National Archaeology Museum. This annotated sketch specifies that the dimensions of the bracelets are increasing, their truncated cone shape being intended to fit the morphology of the forearm and wrist.

A large fibula found at Sanières (location not located), watercoloured by Edouard Flouest (MAN-NUM_DOC_2019_128), remarkable for its size (200 mm long), its particular shape and its method of manufacture, was worn with the headdress (Chantre 1880, pl. XI, n° 1-2). These examples are only a small part of the ornamental objects found in the Alpine valleys. Other pieces from Dr Ollivier's archaeological excavations were photographed in 1890 by Saint-Marcel Eysséric as presented in Dr. Ollivier's collection on a cardboard box (Alpes-de-Haute-Provence departmental archives). By chance, Dr. Ollivier's collection was sold at auction in 1943, and a collector, Dr. Denis Gleize, having acquired part of the collection from a second-hand dealer in Marseille, donated it to the Musée de la Vallée in Barcelonnette in 2012.

Bracelets grouped in armbands have also been found in the Hautes-Alpes region. We were able to study, for example, the remains of one of the four tombs excavated by Ernest Chantre and by Pastor Tournier in Guillestre (Hautes-Alpes), preserved in the Lyon-Confluences museum, and managed to put the arm and forearm bracelets arranged in no particular order



↑ Figure: Fibules recueillies aux Sanières, Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence), musée d'Archéologie nationale – Domaine de Saint-Germain-en-Laye, cote 2018007/4/1; surimpression: fibule, musée de la Vallée, Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence), inv. MDLV-BRC-D2012-1-0, © M. Bourguet.

↖ Fibulae collected at Sanières, Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence, France), musée d'Archéologie nationale – Domaine de Saint-Germain-en-Laye, no. 2018007/4/1; Overprint: fibula, musée de la Vallée, Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence, France)

on the skeleton back into the original order. The ideal restitution of the panoply was published in 2020 (Rouzeau 2020). The collective research project on Gallic burials in the Alps provided an opportunity to study these armband assemblies and the decorations they contain in connection with C14 dating, and to verify the distribution of this mode of manufacture in the Alps through metallographic studies. Most of the 1600 laténiens bracelets from the Alps, distributed in some twenty museums in France and studied in this research programme, correspond to truncated cone shapes intended to be juxtaposed in armbands. The bracelets were photographed in focus stacking in order to compose the armbands in an order determined by the analysis.

These objects were mass-produced in the Durance, Arc and Isère valleys during the Tène period. They are a technical feat that required skilled craftsmen whose production time is unknown. The bracelets, planed on a stone form or an anvil to the desired dimensions, were hammered to obtain their truncated cone shape. In fact, the internal diameter taken at the same point of the band on each of the two edges varies from one to three millimeters, which gives them their particular truncated cone shape. In the cuff, the incised decorations of the bracelets overlap, forming particular figurations, a trademark or clan mark.

We have carried out some twenty radiocarbon dates and typological and metallurgical studies of these items of adornment from ten or so necropolises in order to establish the chrono-cultural profile of these armbands. The research undertaken allows us to compare this type of armband to the 6th century assemblages, made of bronze sheet metal folded over a wooden form, by the techniques used and by the distribution of the items of adornment from Liguria to the Durance valley. The armbands made up of a large number of bracelets, as well as the disc fibulae (headdress elements), belt clasp and "violin" shaped buttons —with which they were generally associated— are strong identity markers. These objects, which bear traces of use, are not parade objects. They are an

integral part of the costume of the women of the Alpine valleys and mark their belonging to a community, a culture, perhaps Ligurian.



↑ Figure: Brassard de Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence); surimpression: fibule, Musée de la Vallée, Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence), inv. 2012-17-44
 ↑ Armband of Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence, France); overprint: fibulae, Musée de la Vallée, Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence, France), inv. 2012-17-44
 © Saint-Marcel Eysséric, archives départementales, 31Fi 1666 et M. Bourguet.

Axe 2

Parures, pratiques sociales et mécanismes socio-économiques

Objets à exhiber, à donner ou à redistribuer pour créer une relation sociale (mariage, entrée dans une société secrète, alliance politique entre tribus), pour effacer une rupture dans les relations sociales (offrandes aux ancêtres, compensations pour meurtres ou offenses), pour créer ou symboliser une position sociale supérieure (potlatch, objets de luxe accumulés et redistribués par les hommes importants ou les chefs ou les rois), les objets précieux des sociétés primitives [...] fonctionnaient comme des moyens d'échange social, de valeur symbolique multiple et complexe, mais d'usage et de circulation cloisonnés, aux limites déterminées par la structure même des rapports sociaux de production et de pouvoir.

Godelier, « Monnaie de sel » et circulation des marchandises chez les Baruyas de Nouvelle-Guinée, *Cahiers Vilfredo Pareto*, 8, 21, 1970, p. 121-147).

Axis 2

Adornments, social practices and socio-economic mechanisms

Objects that are exhibited, given or redistributed to create a new social relationship (marriage, entry into a secret society, political alliance between tribes), to erase a break in social relations (offerings to the ancestors, compensation for murders or offences), to create or symbolize a superior social position (potlatch, luxury objects accumulated and redistributed by important men or chiefs or kings), the precious objects of primitive societies [...] functioned as means of social exchange, of multiple and complex symbolic value, but of compartmentalized use and circulation, with limits determined by the very structure of social relations of production and power.

Rolande SIMON-MILLOT, Musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye (France), rolande.simon-millot@culture.gouv.fr

Des soleils et des chevaux. Le dépôt de phalères de l'âge du Bronze final de Saint-Martin-de-Bossenay (Aube)

Cette communication se propose de présenter un dépôt d'objets métalliques de l'âge du Bronze final unique en France, constitué de vingt et une «phalères» découvert à Saint-Martin-de-Bossenay, dans l'Aube à la fin du XIX^e siècle. Toutes appartiennent au type des phalères à rebord et à bélière ornées de cannelures qui sont surtout connues dans les dépôts mixtes datés de la période Ha B2/B3 du Centre-Ouest et de l'Est de la France, de Suisse et d'Allemagne. Pour essayer de comprendre ce dépôt, nous aborderons rapidement les différentes interprétations qui ont été proposées pour les phalères, allant d'un rôle d'armes défensives (umbos de bouclier en bois, protection de poitrine sur les armures de cuir) à des accessoires de costumes féminins (parures), des éléments de harnachement de chevaux, des pièces de char et même des cymbales. Il semble difficile de ne pas rejoindre l'analyse de S. Hansen, qui voit dans ces objets datés de l'âge du Bronze final d'abord des biens symboliques (HANSEN, 1994). De manière tout à fait basique, une phalère est un grand disque plat, doré, qui évoque le soleil. Ce n'est pas un objet neutre. Les sépultures ou les dépôts Ha B2/B3 dans lesquelles elles ont été mises au jour entières, sont généralement considérés comme riches: le mobilier qui leur est associé est constitué d'objets à forte valeur ajoutée comme l'épée, la ceinture articulée, la vaisselle métallique, les éléments de char ou des perles d'ambre. Son usage, qu'elle soit parure de femme ou ornement de chevaux, apparaît codifié.

Ainsi la déposition d'une ou de plusieurs phalères au sein d'ensembles mixtes ou de dépôts uniques ne paraît pas relevé du hasard de la

collecte mais semble au contraire répondre à des normes bien précises: leur nombre, leur type, le contexte dans lequel on les retrouve, avec quels autres objets, leur disposition, rien ne semble laisser au hasard. Ces usages codifiés et les pratiques de dépôts dans lesquels on les retrouve souvent, semblent répondre à des besoins rituels. Les motifs mêmes qui les couvrent comme le cercle concentrique, le point central ou la croix, qui évoquent tous le soleil, semblent renvoyer à des pratiques magiques ou prophylactiques. Ceci explique sans doute le caractère ubiquiste de la phalère. On la retrouve sur les vêtements des femmes en contexte funéraire en Italie, dans les dépôts «féminins» dans les Balkans et dans les Alpes, mais également figurées sur les cuirasses des hommes dans tout l'arc nord-alpin, et enfin présentes sur les harnachements de chevaux et les caisses de char en Europe du Nord et de l'Est... finalement partout où s'avère utile une forme de protection supplémentaire ou un surcroît de style et de prestige. À cette perméabilité fonctionnelle, s'ajoute une grande diffusion géographique, qui de l'Oural à l'Angleterre, du Danemark à la Méditerranée, rend compte de l'extrême homogénéité formelle de cette objet. Cette large diffusion et la fréquence de leur apparition dans les dépôts européens, soit sous leur forme entière, soit sous forme de fragments, rendent compte d'une dernière caractéristique de ces objets de parures prestigieuses: ils s'échangent sans doute facilement.

Suns and horses. The Late Bronze Age phalera hoard from Saint-Martin-de-Bossenay (Aube, France).

This communication proposes to present a very unique hoard of twenty-one «phalerae» found in Saint-Martin-de-Bossenay (Aube, France). All belong to the type known as the ribbed loop phalera and are best known from hoards dated to the Ha B2/B3 period found in the territory between the center-west and the east of France, Switzerland and Germany. To understand this hoard, we will discuss the different interpretations that have been proposed for the function of the phalerae, ranging from a role of defensive weapons (shield bumps, armor discs) to costume accessories (disc belts), brass, wagon parts and even cymbals. It seems difficult not to agree with the analysis of S. Hansen, who sees in these objects dating from the Late Bronze Age essentially symbolic goods (HANSEN, 1994). In a very basic way, a phalera is a large, flat, golden disc that evokes the sun. It is not a neutral object. The Ha B2/B3 burials or hoards in which they were discovered are generally considered to be rich: the associated objects are often of great value such as the sword, the articulated belt, the metal vessels, the elements of a chariot or the pearls of amber.

Their use, whether for female adornment or equestrian adornment, appears codified. Thus the deposit of one or more phalerae within mixed sets or single hoards does not seem to be the result of a fortuitous collection but seems on the contrary to meet very specific standards: their number, their type, the context in which they are found, with which other objects, their arrangement, nothing seems to be left to chance. These codified uses and the deposit practices in which they are often found, seem to respond to ritual needs. The very motifs that cover them, such as the concentric circle, the central point or the cross, which all evoke the sun, seem to refer to magical or prophylactic practices. This probably explains the ubiquitous nature of the phalera. It is found on women's clothing in a funerary context in Italy, in «feminine» hoards in the Balkans and in the Alps, but also figured on men's breastplates throughout the northern Alpine arc, and finally presents on horse harnesses and chariot in the Nordic and Alpine regions, Eastern Europe, etc. Basically wherever some form of extra protection or an increase in style and prestige comes in handy. Added to this European sites, either in their whole form or in the form of fragments, explain one last characteristic of these prestigious ornaments: they are undoubtedly easily interchangeable.



↑ Figure: Phalères en bronze du dépôt de Saint-Martin-de-Bossenay (Aube), IX^e s. av. J.-C.
© RMN-Grand Palais (musée d'Archéologie nationale), Franck Raux.

↗ Bronze Age phalerae from Saint-Martin-de-Bossenay hoard (Aube, France), 9th c. BC.
Inventory: MAN 8687 to MAN 8701

José Eduardo M. DE MEDEIROS, Departamento de História, Universidade Federal Fluminense, Niterói (Brazil), jose.medeiros@jupiter.uni-freiburg.de

Une interprétation des dépôts de parures de l'Âge du Bronze Final en France

Cette communication vise à présenter des dépôts de parures de l'Âge du Bronze Final (entre 1350/1200 et 800/750 av. J.-C.) constituant une catégorie, encore très sous-estimée, au grand potentiel épistémologique. Certaines découvertes récentes en France ont relancé le débat sur la meilleure façon de comprendre les ensembles fermés contenant exclusivement des parures en bronze. Les caractéristiques communes à la plupart des dépôts d'Europe centrale permettent de comprendre les raisons pour lesquelles la plupart des dépôts sont considérés dans un contexte métallurgique.

Cependant, d'autres catégories peuvent être considérées comme des exceptions à cette règle, à savoir les dépôts d'armes, ceux avec de la vaisselle et, enfin, les dépôts de parures présentés ici. Ces dépôts posent un problème d'interprétation car ils se trouvent dans des contextes variés. De ce fait, il est nécessaire de se demander comment mieux comprendre ce phénomène. Une proposition d'interprétation sera faite pour les dépôts de parures dans un contexte de continuité avec les connaissances actuelles de la signification culturelle et religieuse des vêtements au premier Âge du Fer. Cette interprétation ne prétend pas pouvoir expliquer tous les dépôts de manière homogène. Au contraire, elle accepte la diversité des sources matérielles tout en mettant en évidence la participation des femmes aux activités rituelles de l'époque. L'idée principale est de replacer ces découvertes dans un contexte de pratiques sociales et rituelles, et, pour ce qui est des dépôts, éventuellement de mariages.

Certains de ces ensembles d'ornements indiquent fortement la pratique de la dot telle

que constatée à l'Âge du Fer et dans des exemples ethnographiques. Le contexte social favorise la compréhension du phénomène sans recourir à l'intention initiale de leur dépôt ou de leur permanence sur le terrain — qu'elle soit rituelle ou économique — car les intentions concrètes peuvent varier, être vagues ou même totalement absentes.

An interpretation of the ornament hoards of the Late Bronze Age in France

This talk intends to present examples of ornament hoards of the Late Bronze Age (between 1350/1200 and 800/750 BC), a category of great epistemological potential that is still underestimated. Recent discoveries in France have rekindled the debate about the correct way to interpret closed sets containing exclusively bronze ornaments.

The characteristics generally common to hoards in Central Europe point to reasons why most hoards are seen within a metallurgical context. However, other categories can be seen as exceptions to this rule, namely, deposits of weapons, those with vessels and, finally, the hereby presented hoards of ornaments. These hoards present a challenge to interpretation as they are found in different contexts. Thus, it is necessary to question how to better understand this phenomenon. This paper proposes an interpretation of the ornament hoards within a context of continuity with what is already known about the Early Iron Age in respect to the cultural and religious significance of clothing. The interpretation does not intend to explain all the hoards as the result

of a single intention of deposition. As a matter of fact, it accepts the diversity in the material record while highlighting the participation of women in the ritual activities of the period. The main idea is rather to place these findings in a context of social and ritualistic practices, and in the case of ornament hoards, possibly marriages. Some of these sets of adornments strongly indicate the practice of dowry as recorded in the Iron Age and known from ethnographic examples. The social context fosters an understanding of the phenomenon without resorting to the original intention of their deposition or for their permanence on the ground — be this ritual or economic — as concrete intentions can vary, be vague or even completely absent.



↑ Agde (Hérault), dépôt de La Motte.
Reconstitution graphique du vêtement de la Motte.
© Dessin P. Pliska, CREAM Vienne
Verger et al. 2007, fig. 15 et fig. 39. Verger St., Dumont A., Moyat Ph., Mille B. (2007) - Le dépôt de bronzes du site fluvial de La Motte à Agde (Hérault), *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 54, p. 85-171w

EIBNER-PERSY A., 1980, *Hallstattzeitliche Grabhügel von Sopron (Ödenburg), Die Funde der Grabungen 1890-92 in der Prähistorischen Abteilung des Naturhistorischen Museums in Wien und im Burgenländischen Landesmuseum in Eisenstadt*, in: *Wissenschaftliche Arbeiten aus dem Burgenland* 62, Eisenstadt.

DE MEDEIROS, J. E. M., 2021, *Hortfunde der Spätbronze- und Früheisenzeit ein prozesslogischer Paradigmawechsel*. Leiden: Sidestone Press.

Marie BESSE, Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, Section des sciences de la Terre et de l'environnement, Université de Genève (Switzerland)
Florence CATTIN, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne, Dijon (France)
Eve DERENNE, Vienna Institute for Archaeological Science, University of Vienna (Austria)
Delia CARLONI, Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, Section des sciences de la Terre et de l'environnement, Université de Genève (Switzerland)
Lekë SHALA, Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, Section des sciences de la Terre et de l'environnement, Université de Genève (Switzerland)
Kaltrina IGRISHTA, Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, Section des sciences de la Terre et de l'environnement, Université de Genève (Switzerland)
Claudine ABEGG, Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, Section des sciences de la Terre et de l'environnement, Université de Genève (Switzerland)
Janet BATTENTIER, UMR 7209 AASPE, Muséum national d'histoire naturelle, Paris (France), janet.battentier@mnhn.fr
Martine FIGUET, Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie, Section des sciences de la Terre et de l'environnement, Université de Genève (Switzerland)

Épingle décorée et perles spiralées: parure de l'âge du Bronze de la grotte de l'Eremita à Borgosesia (Vercelli, Italie)

Située au cœur du massif calcaire du Monte Fenera dans le Piémont italien, la grotte de l'Eremita à Borgosesia a fait l'objet d'une intervention archéologique menée par l'Université de Genève de 2012 à 2021. Les fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour une stratigraphie développée de l'âge du Bronze moyen et final, dont les différents niveaux sont bien calés chronologiquement grâce à plusieurs dates radiocarbones. Poteries, restes fauniques et objets en bronze sont clairement identifiés et organisés autour de structures funéraires à crémation. Des perles spiralées associées à une épingle en bronze sont mises en corrélation avec une crémation dont la position est centrale dans cette grotte qui n'excède pas 35 m². L'étude typologique et des matières premières de ces éléments de parure démontrent d'ores et déjà très clairement des influences du nord des Alpes.

Remerciements: Nous tenons à remercier vivement Stefano Viola pour sa collaboration dans l'organisation et la gestion de la fouille de 2012 à 2019

Decorated pin and spiraled pearls: the Bronze Age ornaments of the Eremita cave, Borgosesia (Vercelli, Italy)

Located at the heart of the limestone massif of Monte Fenera in the Italian Piedmont, the Eremita cave was subjected to archaeological excavations by the University of Geneva from 2012 to 2021. These excavations revealed a substantial middle and late Bronze Age stratigraphy, the various levels being well dated thanks to several radiocarbon dates. Ceramic, faunal remains, and bronze objects are clearly identified and organised around cremation funerary structures. Spiraled pearls, associated with a bronze pin, appear in relation with a cremation, centrally located within this cave, the surface of which does not exceed 35 m². The typological and raw material studies of these ornamental elements demonstrate clear influences from the northern Alps.

Acknowledgements: We wish to thank Stefano Viola for his collaboration in organizing and managing the excavation from 2012 to 2019.

Besse M., Viola S., Cattin F., von Tobel C. 2014. La grotte de l'Eremita au Monte Fenera (Vercelli, Italie): nouvelles découvertes du Bronze moyen. In: Bullinger J., Crotti P., Huguenin Cl. (ed.). *Mélanges offerts à Gilbert Kaenel, dit «Auguste», à l'occasion de son 65^e anniversaire*. Lausanne: Cahiers d'archéologie romande, 151, p. 291-296.
Besse M., Viola S. 2013. Borgosesia, Monte Fenera, Grotta dell'Eremita. Primi sondaggi in una grotta archeologicamente inedita. *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 28, p. 297-299.
Besse M., Viola S. 2015. Borgosesia, Monte Fenera, Grotta dell'Eremita. Le campagne di scavo 2013 e 2014. *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 30, p. 397-400.
Derenne E., Viola S. Besse M. 2020, I livelli dell'Età del Bronzo della grotta dell'Eremita in Piemonte (Vercelli, Italia): primi dati cronologici e culturali. In: Cattani M. (ed.). *Facies e culture nell'età del bronzo italiana?* Rome: Ipotesi di Preistoria, 13, p. 9-14.
Viola S., Derenne E., Besse M. 2016. La Grotta dell'Eremita: i livelli dell'età del Bronzo e le nuove acquisizioni dagli scavi degli anni 2014-2016 dell'Università di Ginevra. *De Valle Sicida*, XXVI, p. 5-18.



↑ Grotte de l'Eremita à Borgosesia (Vercelli, Italie), épingle en bronze (11 cm) du Bronze moyen
 ↑ Eremita cave, Borgosesia (Vercelli, Italy). Bronze pin (11 cm) of the Middle Bronze Age
 © M. Besse

Thibaud POIGT, UMR 5607 Ausonius, Bordeaux (France) / UMR 5608 TRACES, Toulouse (France), thibaud.poigt@gmail.com

De la monnaie-parure au métal pesée: 150 ans de recherche d'une monnaie protohistorique

L'idée que les populations protohistoriques manient des monnaies métalliques précocement est fortement ancrée dans la recherche et dans les restitutions des pratiques sociales et économiques qui en découlent. Ces modèles se sont développés parallèlement à la discipline protohistorique elle-même, dès le XIX^e s., alors même que l'ethnographie récoltait des éléments de comparaison servant à les consolider.

C'est au sein du mobilier métallique que ce catalyseur de la valeur est recherché. Parfois appelée monnaie, paléomonnaie ou prémonnaie, elle se doit d'assumer le rôle d'unité de compte, de réserve de valeur et de moyen d'échange. Dans cette quête, les parures jouent un rôle majeur dès les premiers travaux sur le sujet. En effet, dès la fin du XIX^e s., plusieurs chercheurs émettent l'hypothèse que certaines catégories de parures assument un rôle de monnaie dans les relations sociales et économiques des populations protohistoriques. Ces premières identifications s'appuient notamment sur des comparaisons ethnographiques variées à une époque où certaines communautés s'appuient encore sur des monnaies non frappées, notamment en Afrique.

L'idée que la vie sociale et économique des populations protohistoriques repose sur l'emploi d'une monnaie fait long feu. Ainsi, avant même que n'éclate ouvertement le débat entre primitivistes et modernistes dans la conception de l'économie antique, l'emploi de la monnaie semble considéré comme un fait acquis dans les restitutions des âges des Métaux. Par sa précocité, ce concept s'intègre très fortement

dans la construction même de la discipline bien que les arguments pour la défendre évoluent en fonction des périodes, des chronologies étudiées et des espaces géographiques appréhendés. Toutefois, l'existence d'une monnaie protohistorique est rarement mise en doute dans les décennies qui suivent et la majorité des recherches visent alors à les identifier, à les caractériser, à en définir les modalités d'usage. Cette contribution propose de plonger dans l'historiographie de l'archéologie protohistorique et de ces parures-monnaies — et autres catégories d'artefacts associées — et de présenter un état des recherches actuelles sur le sujet. Nous présenterons et analyserons l'évolution des catégories de mobilier interprétées comme des monnaies ainsi que les éléments de comparaisons utilisés pour soutenir cette hypothèse.

From ornament-coin to weighted metal: 150 years of research of a protohistoric money

The idea that protohistoric populations dealt with metal money at an early stage is strongly embedded in research and in the reconstructions of the social and economic practices. These models emerged in parallel with the protohistoric discipline itself, from the 19th century onwards, at the same time as ethnography was gathering comparative elements to consolidate them.

It is within the metallic furniture that this catalyst of value is researched. Sometimes called *monnaie*, *paleo-monnaie*

or *pré-monnaie*, it must assume the role of a unit of account, a store of value and a means of exchange. In this effort, ornaments have played a major role since the first works on the topic. Indeed, from the end of the 19th century, several researchers put forward the hypothesis that certain categories of jewellery played a role of money in the social and economic relations of protohistoric populations. These early identifications were based in particular on various ethnographic comparisons at a time when some communities still relied on uncoined money, particularly in Africa.

The idea that the social and economic life of protohistoric populations was based on the use of a money system has never been abandoned since. Thus, even before occurred the debate between primitivists and modernists on the conception of the ancient economy, the use of money seems to be taken for granted in the reconstructions of the Metal Ages. Because of its earliness, this concept is very strongly integrated into the very construction of the discipline, although the arguments for its defense evolve according to the periods, the chronologies studied, and the geographical spaces considered. However, the existence of protohistoric money is rarely questioned in the decades that follow and most research aims to identify, characterise, and define the terms of use.

This contribution proposes to explore the historiography of protohistoric archaeology and its ornaments money —and other categories of associated artefacts— and to present a state of the art of current research on the subject. We will present and analyse the evolution of the categories of artefacts interpreted as money and the comparative elements used to support this hypothesis.

Eugène WARMENBOL, Université libre de Bruxelles (Belgium), eugene.warmenbol@ulb.be
Barbara ARMBRUSTER, UMR 5608 TRACES, Toulouse (France), barbara.armbruster@univ-tlse2.fr
Ghislaine BILLAND, Inrap Hauts de France, UMR 8164 HALMA, Lille (France), ghislaine.billand@inrap.fr
Guy de MULDER, Université de Gand (Belgium), guy.demulder@ugent.be
Brendan O'CONNOR, Archéologue indépendant, brendanjoc@aol.com
Ben ROBERTS, Université de Durham (England), benjamin.roberts@durham.ac.uk
Marc TALON, SRA Bourgogne-Franche-Comté, UMR 8164 HALMA, Lille (France), marc.talon@culture.gouv.fr

Premier bilan d'un inventaire des hair ring en Europe

Depuis les cartes publiées par B. O'Connor (1980) et G. Eogan (1994), le nombre de découvertes de *hair ring* n'a cessé de s'accroître. D'une part, la multiplication des opérations d'archéologie préventive a permis de déterminer les contextes d'enfouissement et préciser leur datation; d'autre part, l'application en Angleterre et au Pays de Galles du *Treasure Act* a complété les inventaires existants, notamment dans les collections des musées.

La démonstration d'une attribution à des phases chronologiques plus anciennes que celle précédemment admise (les *hair ring* étant alors considérés comme un fossile directeur de la transition Bronze final — 1^{er} âge du Fer) et le constat que l'essentiel des découvertes provenait de contextes funéraires (Billand et Talon 2007) ont permis, avec la possibilité de dater les os incinérés (Lanting et Brindley 2005), de reconsidérer le statut de ces éléments de parure et leur attribution chrono-culturelle.

Les travaux menés par B. Armbruster sur leur élaboration (1995, 2021) ont pu établir qu'il s'agissait d'éléments de parure corporelle, ornant vraisemblablement les oreilles, ou bien le nez lorsqu'un seul exemplaire apparaît en contexte funéraire. L'augmentation du nombre de découvertes — certains sites livrant plus d'une dizaine de *hair ring* — a permis grâce à une expertise des anneaux, de mieux comprendre

les différentes chaînes opératoires et associations de métaux utilisées. Dans le cadre de cette table-ronde internationale, nous proposons de publier un inventaire exhaustif et commenté du corpus en mobilisant notre communauté scientifique dans une démarche participative.

Après un exposé de la démarche avec appel à collaboration effectué à l'occasion de la journée d'étude APRAB 2022 sur les parures par notre groupe de collègues membres du *Bronze Age Studies Group*, nous présenterons un premier état de la question à l'échelle européenne en mobilisant les données de la France, Belgique, Pays-Bas et Iles Britanniques ainsi qu'une contribution sur les différents modes de fabrication des *hair ring* et avec quelques exemples d'analogie fonctionnelle.

An initial assessment of the inventory of hair rings in Europe

Since the distributions published by B. O'Connor (1980) and G. Eogan (1994), the number of hair rings discovered has continued to increase. In some cases, the proliferation of rescue archaeology operations has enabled the contexts of finds to be determined and their dating to be established; in others, finds recorded in England and Wales under the

Treasure Act have supplemented existing inventories, particularly from museum collections.

Attribution to chronological phases earlier than previously understood (hair rings being then considered as characteristic of the Late Bronze Age/Early Iron Age transition) and the observation that most of the continental finds come from funerary contexts (Billand and Talon 2007) have made it possible, with the help of cremated-bone dating (Lanting and Brindley 2005), to reconsider the status of these items of adornment and their chrono-cultural attribution.

Work carried out by B. Armbruster on their manufacture (1995, 2021) concluded that the rings were elements of body adornment, probably for the ears or the nose, especially when they occur as single examples in a funerary context. The increased number of discoveries — some sites have produced more than ten hair rings — has made it possible, thanks to examination of the objects, to understand better the different chaînes opératoires and the combinations of metals used. As part of this international workshop, we propose to present a comprehensive and descriptive inventory of the corpus by mobilizing our scientific community in a participative approach.

Following a call for collaboration made at the APRAB 2022 research day "Desembodied ornaments" by a group of colleagues who are members of the Bronze Age Studies Group, we will present an initial assessment of the evidence incorporating data from France, Belgium, the Netherlands and the British Isles, as well as consideration of the different methods of manufacturing hair rings and some suggestions about their function.



↑ Les deux faces du hair-ring d'Anthines (Liège, Belgique)
 ↑ Both sides of the hair-ring from Anthines (Liège, Belgium)
 © photo Alexandre Duriau.

Héloïse FREBAULT, Université de Paris 1, UMR 7041 ArScAn, Paris (France)

La parure en bronze de Delphes. Valeur économique, sociale et symbolique d'un objet dans un sanctuaire panhellénique (VIII^e – V^e s. av. J.-C.)

Les objets de parure constituent l'une des offrandes les plus courantes en Grèce ancienne. Le sanctuaire d'Apollon à Delphes (Phocide, Grèce) a livré une quantité importante de ce type de mobilier, qui regroupe des éléments variés: épingles, fibules, pendentifs, bracelets, boucles de ceinture, anneaux, perles et boutons décoratifs. Le corpus actuel regroupe environ 200 objets, dont la datation s'échelonne, pour l'essentiel, entre la période géométrique et la fin de l'époque archaïque (VIII^e – V^e s. av. J.-C.). Ce corpus fera l'objet de ma thèse de doctorat.

En tant que sanctuaire panhellénique, Delphes était fréquenté par des Grecs ou des peuples hellénisés: les objets qui y ont été déposés offrent un champ d'observation privilégié des phénomènes d'échanges économiques et des pratiques votives. La parure en bronze s'insère dans cet espace complexe, où les valeurs marchande et symbolique de l'objet se rencontrent autour de sa fonction d'offrande. Pourtant, les travaux sur la parure métallique en Grèce se sont longtemps limités à identifier la datation et l'origine de production des bijoux, délaissant les questions ayant trait à la « vie sociale des objets » (A. Appadurai). Il s'agit de proposer ici une définition anthropologique de cette catégorie d'offrande, qui soulève plusieurs types de questions.

→ Des questions liées aux pratiques votives qui ont pu accompagner la consécration des bijoux. Étaient-ils dédiés après avoir été déjà portés ou

étaient-ils fabriqués seulement en vue d'être consacrés? Étaient-ils offerts seuls, avec des vêtements ou d'autres objets? Peut-on observer des phénomènes de destructions volontaires, comme cela a pu être repéré sur d'autres offrandes en bronze dans les sanctuaires grecs aux mêmes époques?

→ Des questions sur les mécanismes socio-culturels qui interviennent dans la consécration de la parure. Était-elle une offrande exclusivement féminine, comme on le lit encore souvent? S'agit-il d'offrandes privées et, le cas échéant, quelles sont les implications par rapport à d'autres bronzes qui ont pu être dédiés collectivement, comme par exemple la vaisselle et les armes?

→ Des questions concernant la fabrication de la parure, ainsi que sa valeur et les critères qui la déterminent. S'agit-il d'une qualité intrinsèque, une caractéristique liée au travail de l'artisan lors la fabrication? Ou la valeur est-elle le résultat d'un processus social, d'un élément qui intervient après la fabrication et qui est lié à l'histoire particulière de l'objet (son origine lointaine, son ancienneté, son propriétaire), au-delà de sa simple place sur le marché? Comment mettre en rapport ces différentes valeurs de la parure en bronze avec son utilisation comme offrande à Delphes?

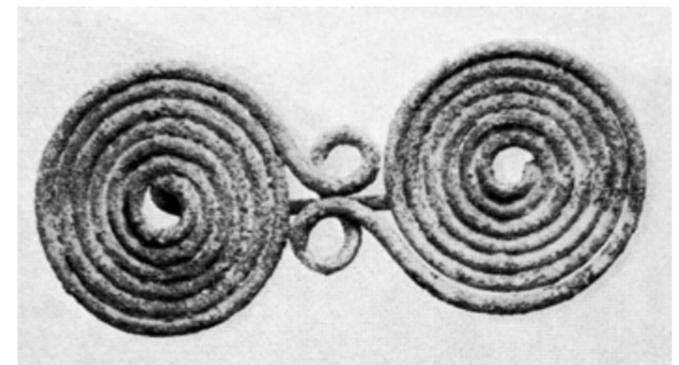
The Bronze Jewellery of Delphi: Economic, Social and Symbolic Value of an object in a Panhellenic Sanctuary (8th- 5th c. BCE)

Bronze jewellery is one of the most common offerings in ancient Greece. The sanctuary of Apollo in Delphi (Phocis, Greece) has provided a large quantity of this type of artefact, which includes a variety of items: pins, fibulae, bracelets, belt buckles, pendants, rings, beads and decorative buttons. The current corpus includes around 200 objects. For the most part, their dating ranges from the Geometric period to the end of the Archaic period (8th—5th century BC).

My PhD thesis will focus on this corpus. As a Panhellenic sanctuary, Delphi was visited by Greeks and Hellenized peoples. The objects that have since been discovered allow us to observe phenomena such as economic exchanges and votive practices. Bronze jewellery was made to be sold and to be offered: thus, it can be used to study both religious life and craftsmanship in sanctuaries. Research on Greek ornaments has long focused on the dating and the origin of these objects, often leaving aside questions related to the socio-cultural mechanisms involved in their consecration. Starting with a typological and technological study of Delphic bronze jewellery, my research aims to develop an anthropological definition of this category of offering, addressing in particular the ritual practices that may have been part of the consecration process, the identity of people who offered these objects, as well as the economic and symbolic value of the ornaments in a sacred context.

Rolley Cl. (1969) - Fouilles de Delphes. V, Monuments figurés. 2, Les statuettes de bronze, Athènes: École française d'Athènes, 224 p.

Rolley Cl. (1979) - Musée de Delphes: bronzes, Athènes: École française d'Athènes, 48 p.



↑ Fibule à enroulement
↑ Coiled fibula
(Delphi Museum, inv. 7738) - Rolley 1979



↑ Fragment d'épingle à figure zoomorphe
↑ Pin fragment with zoomorphic figure
(Delphi Museum, inv. 6573) - Rolley 1969

Benjamin GIRARD, UMR 7299 Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence (France)

Une argyropée gauloise? Hypothèses sur les significations symbolique, sociale et économique de l'usage de l'argent dans la parure en Gaule méridionale

Les métaux précieux représentent une part infime par rapport à la multitude des parures en alliage cuivreux et en fer attestées à l'âge du Fer en Gaule méridionale. Pour autant, si l'or est extrêmement rare, il n'en est pas tout à fait de même de l'argent. La parure en argent est en effet nettement mieux représentée, avec plus d'une centaine d'objets, certes inégalement répartis dans le temps et dans l'espace, mais présents dans tous types de contextes, habitats, dépôts et tombes. L'usage du matériau apparaît précocement, dès le VII^e s. av. J.-C., pour la fabrication de boucles d'oreille et d'anneaux. Au fil du temps les formes se diversifient (fibules, bracelets, bagues, etc.), et à partir du III^e s. av. J.-C., certaines parures annulaires sont similaires à des bijoux connus dans les Alpes occidentales et sur le Plateau suisse. Leur fréquence augmente, même si quelques sites, en particulier à la fin de l'âge du Fer, concentrent une grande part des objets. Enfin, elles intègrent le champ de l'iconographie de la sculpture en pierre en tant que marqueurs ostentatoires de statut parmi d'autres.

Ce panorama général soulève plusieurs questions. En premier lieu, d'où vient la matière première utilisée, commerce ou extraction minière? Quel est l'état des lieux des ressources minières de l'arrière-pays et de leur exploitation à l'âge du Fer? D'autre part, le port de tels bijoux reflète-il seulement un goût pour les matériaux précieux, symboles de richesse et de pouvoir? Dans ce

cas, pourquoi l'argent plutôt que l'or? L'usage privilégié de ce métal avait-il seulement une fonction symbolique, ou revêtait-il également une signification économique, et si oui, laquelle? En d'autres termes, s'agit-il d'une manifestation limitée, presque anecdotique si l'on s'en tenait aux quantités en jeu, ou bien d'un épiphénomène lié à des phénomènes socio-économiques de plus grande portée?

Pour envisager ces questions, on commencera par proposer une vue d'ensemble des parures en argent de Gaule méditerranéenne, de leur provenance et de leur évolution, et de leurs possibilités d'interprétation dans leurs contextes de découverte. Puis dans un second temps, on s'attachera à mettre en perspective ces documents avec certains faits socio-économiques marquants de l'évolution de la région à l'âge du Fer.

A Gallic argyropaea? Hypotheses on the symbolic, social and economic significance of the use of silver in adornment in southern Gaul

Precious metals represent a very small part of the multitude of copper alloy and iron ornaments attested during the Iron Age in southern Gaul. However, if gold is extremely rare, the same cannot be said of silver. Silver ornaments are much better represented, with more than a hundred objects, unevenly

distributed in time and space, but present in all types of contexts, settlements, deposits and graves. The use of this material appeared early, as early as the 7th century BC, for the manufacture of earrings and rings. Over time, the forms diversified (fibulae, bracelets, rings, etc.), and from the 3th c. BC, certain ring ornaments are similar to the jewellery known in the western Alps and on the Swiss Plateau. Their frequency is increasing, even if a few sites, particularly at the end of the Iron Age, concentrate a large proportion of the objects. Finally, they enter the field of stone sculpture iconography as ostentatious status markers among others.

This general overview raises several questions. Firstly, where does the raw material used come from, trade or mining? What is the state of play of the mining resources of the hinterland and their exploitation in the Iron Age? On the other hand, does the wearing of such jewellery only reflect a taste for precious materials, symbols of wealth and power? If so, why silver rather than gold? Did the privileged use of this metal have only a symbolic function, or did it also have an economic significance, and if so, which one? In other words, was it a limited event, almost anecdotal in terms of the quantities involved, or was it an epiphenomenon linked to wider socio-economic phenomena?

In order to consider these questions, we will begin by proposing an overview of the silver ornaments from Mediterranean Gaul, their provenance and evolution, and their possibilities of interpretation in their contexts of discovery. Then, in a second step, we will endeavour to put these documents into perspective with certain socio-economic facts that are significant in the evolution of the region during the Iron Age.

Barbara ARMBRUSTER, UMR 5608 TRACES, Toulouse (France), barbara.armbruster@univ-tlse2.fr

Marilou NORDEZ, UMR 6566 CReAAH, Rennes (France), UMR 5608 TRACES, Toulouse (France), marilou.nordez@gmail.com

Sebastian FÜRST, Assistant académique, Universität des Saarlandes, Saarbrücken (Germany), sebastian.fuerst@ceza.de

Maryse BLET-LEMARQUAND, UMR 7065 IRAMAT-CEB, Orléans (France), lemarquand@cnrs-orleans.fr

Nicole LOCKHOFF, Assistante de recherche, University of Cologne, nicole.lockhoff@uni-koeln.de

Pierre-Yves MILCENT, UMR 5608 TRACES, Université Toulouse-Jean Jaurès (France), pierre-yves.milcent@univ-tlse2.fr

Sylvia NIETO-PELLETIER, UMR 7065 IRAMAT-CEB, Orléans (France), nieto@cnrs-orleans.fr

Laurent OLIVIER, Musée d'Archéologie nationale/Domaine de Saint-Germain-en-Laye (France), laurent.olivier@culture.gouv.fr,

Martin SCHÖNFELDER, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Leibniz-Forschungsinstitut für Archäologie, Mainz (Germany), schoenfelder@rgzm.de

Roland SCHWAB, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Leibniz-Forschungsinstitut für Archäologie, Mainz (Germany), Roland.Schwab@rgzm.de,

Susanne SIEVERS, University of Frankfurt (Germany), susanne.sievers@t-online.de

Parures en or des âges du Fer. Société – archéométrie – technologie.

Cette contribution donnera un aperçu sur la production et la consommation de parures en or du premier et du second âge du Fer dans le cadre géographique du centre et ouest continental. Elle mettra en perspective des résultats de deux programmes de recherche franco-allemands (ANR-DFG), intitulés West Hallstatt Gold (2012 – 2015) et Celtic Gold (2017 – 2023).

Par une approche interdisciplinaire croisant des méthodes archéologiques, archéométriques et technologiques, ces recherches visent à une meilleure compréhension des cultures de Hallstatt et de l'Ouest de La Tène dans leurs dimensions économiques, sociales, techniques et artistiques. Le regard croisé sur la production d'or permet de mieux appréhender toute la « chaîne opératoire », à partir de l'acquisition des matières premières jusqu'à l'enterrement final des objets. Seront abordé la gestion et l'évolution des stocks de métaux (or natif, purifié, allié),

à identifier les traditions et innovations stylistiques, fonctionnelles et techniques, et les apports par des influences étrangères, à cerner la mobilité des objets, des personnes et des idées. Nous questionnons également les changements dans le temps des modes d'enfouissement et des aspects relatifs au genre.

Cet aperçu, présenté par une sélection représentative d'études de cas, offre une actuelle vue d'ensemble, fait le tour des questions thématiques autour de l'or de l'âge du Fer, de la circulation et des échanges, le choix de matériaux et le développement des techniques, du contexte socio-économique et culturel, ainsi que du milieu artistique et symbolique.

Gold ornaments from the Iron Age. Society - archaeometry - technology.

This contribution will give an overview of the production and consumption of gold ornaments of the Early and Late Iron Ages in the geographical framework of continental central and Western Europe. It will put into perspective outcomes from two Franco-German research programmes (ANR-DFG), entitled West Hallstatt Gold (2012 – 2015) and Celtic Gold (2017 – 2023).

Through an interdisciplinary approach combining archaeological, archaeometric and technological methods, this research aims at a better understanding of the economic, social, technical and artistic dimensions of the Hallstatt and Western La Tène cultures. The cross-referenced look on fine metal working will provide a better understanding of the "operating chain", from the acquisition of raw materials to the final burial of the objects. We will look at the management and evolution of metal stocks (native, purified and alloyed gold), identify stylistic, functional and technical traditions and innovations, and the contributions of foreign influences, and identify the mobility of objects, people and ideas. We also question the changes over time in burial and deposition patterns and gender aspects.

This paper, presented through a representative selection of case studies, offers a current overview, surveys thematic issues around Iron Age gold, circulation and exchange, choice of materials and development of techniques, the socio-economic and cultural context, and the artistic and symbolic milieu.

Anaïs CHEUTON, UMR 7065 IRAMAT-CEB, université d'Orléans (France), anaïs.cheuton@gmail.com

Les parures annulaires en alliage cuivreux du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde): identité et influences

Cette communication propose une étude de cas des parures annulaires en alliage cuivreux découvertes sur le site de Lacoste, dans la commune de Mouliets-et-Villemartin (Gironde). Cette agglomération du second âge du Fer a livré un nombre important de parures, en particulier lors des fouilles préventives de 2008, mais également lors de prospections pédestres, depuis 1954, et lors de fouilles plus anciennes, menées entre les années 1960 et 1980. Situé sur les rives de la Dordogne, à la croisée de plusieurs peuples gaulois, le site de Lacoste est pleinement intégré aux réseaux d'échanges avec le reste du monde celtique et le monde méditerranéen, comme en témoignent la richesse et l'abondance du matériel recueilli. Cette agglomération artisanale, marquée par les vestiges d'une activité polymétallique, a également livré une quantité importante de mobilier en alliage cuivreux, composé à environ 20% de parures, parmi lesquelles se trouvent principalement des fibules et des parures annulaires.

Les parures annulaires sont majoritairement représentées par les bracelets de forme ouverte. Leur abondance et la diversité observée dans les diamètres internes permettent de s'interroger sur l'âge et le genre de la personne qui les portait en se fondant sur la distribution statistique du diamètre et sur la circonférence du poignet. D'autres questions alimenteront la réflexion sur les influences stylistiques, notamment avec les bracelets à jonc orné, fil torsadé et fil perlé, ainsi que les techniques de mise en forme et la pratique de découpe en petits tronçons dans l'éventualité d'une refonte.

Les anneaux, de diamètre inférieur à celui des bracelets, sont également bien représentés sur le site de Lacoste. Parmi les anneaux fermés identifiés comme des éléments de parure, les anneaux bouletés (fig.), qui présentent des nodosités homogènement réparties sur leur pourtour, constituent un ensemble assez singulier. Les protubérances sont soudées selon des schémas bien définis, en quinconces dans la majorité des cas. La répartition homogène et rythmée des nodosités diffère du style plastique et constitue un motif à part entière, qui pourrait trouver des correspondances avec les perles en verre de morphologie analogue. Bien que la fonction réelle de ces anneaux soit difficile à affirmer avec certitude, il semble probable qu'ils aient été portés comme des perles ou des pendentifs, enfilés ou cousus sur vêtements.

Enfin, seront également évoqués les deux torques du site de Lacoste et les autres anneaux de forme ouverte, dont une potentielle paire de boucles d'oreille.

À travers cette synthèse sur les parures annulaires en alliage non-ferreux de Lacoste, l'objectif sera autant de s'interroger sur les identités culturelles et individuelles des propriétaires de ces parures, que sur les influences celtiques et méditerranéennes des formes et des motifs qui les composent.

Annular ornaments in copper alloys from the Lacoste, Mouliets-et-Villemartin (Gironde, France): identity and influences

This paper proposes a case study of the annular ornaments made of copper alloys discovered on the Lacoste site, in the municipality of Mouliets-et-Villemartin, Gironde, South-West of France. This Late Iron Age settlement has yielded a significant number of ornaments, in particular during the rescue excavations in 2008, but also during pedestrian prospecting since 1954 and during older excavations carried out between the 1960s and 1980s. Located on the banks of the Dordogne river, at the crossroads of several Gallic territories, the Lacoste site is fully integrated into the exchange networks with the rest of the Celtic world and the Mediterranean world, as shown by the richness and abundance of the material collected. This artisanal agglomeration, characterised by the remains of a polymetallic craft activity, also yielded a significant quantity of copper alloy material, of which almost 20 % is comprised of personal adornments, among which are mainly fibulae and annular ornaments.

The annular ornaments are principally represented by the open-form bracelets. Their profusion and the diversity observed in the internal diameters lead to query the age and gender of the wearer based on the statistical distribution of the diameter and the wrist circumference. Other questions will stimulate the reflection on stylistic influences, in particular regarding ornamented bangle, twisted wire and beaded wire, as well as the shaping techniques and the practice of cutting into small sections in the event of recasting.

Rings, smaller in diameter than bracelets, are also well represented on the Lacoste site. Among the closed rings identified as elements of adornment, the nodulated rings (fig.), which have small nodes homogeneously distributed around their edges, constitute a rather singular group. The protuberances are welded according to well-defined patterns, set in staggered rows in most cases. The homogeneous and rhythmic distribution of

nodules differs from the plastic style and constitutes a full-fledged pattern, which could find correspondences with glass beads of similar morphology. Although the real function of these rings is difficult to ascertain, it seems likely that they were worn as beads or pendants, strung or sewn onto clothing. Finally, the two torques from the Lacoste site and the other open rings, including a potential pair of earrings, will also be discussed.

Through this synthesis of the Lacoste non-ferrous alloys annular ornaments, the purpose is to examine both the cultural and individual identities of these ornaments' owners and the Celtic and Mediterranean influences of the forms and patterns of these ring-shaped ornaments.



↑ Anneaux bouletés provenant de Lacoste (Gironde)
↑ Fetlocked rings from Lacoste (Gironde, France).
© A. Cheuton, 2022.



↑ Exemples de parures annulaires découvertes à Lacoste (Gironde): 6 fragments de bracelets et 1 fragment de torque
↑ Examples of annular ornaments discovered at Lacoste (Gironde, France): 6 fragment of bracelets and 1 fragment of torque.
© A. Cheuton, 2022.

Axe 3

Mobilité des parures, des individus et des idées

Dans les sociétés traditionnelles, les objets corporels et les parures, dont les textiles, sont les éléments de la culture matérielle qui parcourent les plus longues distances

Vanhaeren & D'Errico, L'émergence du corps paré, *Civilisations*, 59-2, 2011, p. 65.

Axis 3

Mobility of ornaments, individuals and ideas

In traditional societies, body objects and adornments, including textiles, are the elements of material culture that travel the longest distances

Céline CHOQUENET, INRAP Bourgogne Franche-Comté, UMR 7041 ArScAn, Paris (France), celine.choquenet@inrap.fr,

La production de pièces de parure au cours du Néolithique Récent entre mer Egée et Danube: quelles modalités?

Dans le cadre de ma thèse, j'ai étudié un important lot de parure issu du site de Dikili Tash, en Grèce du Nord. Environ 2400 pièces de parure ont été découvertes au total sur ce tell protohistorique. La très grande majorité des pièces sont issues de niveaux d'habitation datés du Néolithique Récent (fin du VI^e—5^e millénaire av. n. è.). Le regroupement de plusieurs centaines de pièces en deux lots au sein d'une même maison, la maison 1 du secteur 6 est, à cet égard, assez exceptionnel.

Ce corpus comprend des perles, des anneaux, des pendentifs ou encore des appliques. Plusieurs éléments de matière première, ainsi que des pièces en cours de fabrication, ont également été découverts associés aux objets de parure de la maison 1. La découverte d'éléments relatifs à une production orientée donc vers une fabrication locale.

Certaines de ces pièces permettent d'envisager des connexions entre les régions égéenne et

balkanique au cours du Néolithique Récent. Nous prendrons comme exemple trois types de parure: les anneaux en spondyle, les pendentifs pyramidaux en pierre et les appliques en dent de suidé. En effet, ces pièces, produites sur des sites égéens tels que Dikili Tash, trouvent des parallèles très proches dans des nécropoles, mais aussi sur quelques sites d'habitat, des Balkans, notamment en Bulgarie et en Roumanie. Il est dès lors intéressant d'essayer d'établir quels types de relations existent entre ces productions.

A contrario, la présence de quatre perles en or, constituées d'une feuille d'or repliée, au sein du corpus de Dikili Tash interroge sur l'influence de la zone balkanique sur cette production. En effet, ce type de perles est présent en très grand nombre dans plusieurs nécropoles bulgares mais se révèle encore assez rare dans le bassin égéen. Il pourrait s'agir là de la marque d'une influence ou d'un échange inversé entre la région balkanique et la région égéenne.

Cette présentation cherchera donc à mettre en lumière les possibles échanges entre le monde égéen et le monde balkanique au Néolithique Récent tant au niveau des productions (matériau, typologie) que des techniques mises en œuvre. Nous essayerons également de comprendre les modalités de ces échanges: transmission des savoir-faire, déplacement de personnes, exportation de matière première ou d'objet.

The production of ornaments during the Late Neolithic between the Aegean Sea and the Danube: exchange networks and cultural influence?

The excavation of the Neolithic tell of Dikili Tash in northern Greece has provided a huge corpus of ornaments. Of the 2400 or so pieces discovered on this Late Prehistoric tell, the vast majority come from dwelling levels dating from the Late Neolithic (end of the 6th—5th millennium BC). The grouping of a hundred pieces in two lots within the same house, house 1 in sector 6 is, in this respect, quite exceptional. As well as an assemblage of beads, rings, pendants and plaques, raw materials from the manufacturing process were discovered, indicating a probable local manufacture.

Some of these pieces show connections between the Aegean and Balkans during the Late Neolithic. Three ornaments types: spondylus rings, pyramidal stone pendants and boar tusk/tooth plaques, produced on Aegean sites such as Dikili Tash have close parallels to ornaments from cemeteries, but also from some settlement sites in the Balkans, particularly in Bulgaria and Romania. In this context, what would be the relationship between these productions?

Four gold beads from Dikili Tash, made from folded gold leaf, raise questions about the Balkan influence on this production, as this type of bead though found in very large numbers in several Bulgarian cemeteries, is rare in the Aegean area. This could be the mark of cultural influence or economic

exchange between the Balkans and the Aegean area.

In our paper, we will highlight the possible exchange networks between the Aegean and the Balkans in the Late Neolithic both in terms of productions (material, typology) and the techniques used. We will also try to understand the extent of this exchange in terms of transmission of knowledge, movement of people, export of raw materials or objects.

Sophie BERGERBRANT, Linneaus University, Kalmar (Sweden)

Utilisation de la parure dans l'étude des migrations à l'âge du Bronze nordique.

En 2015, la « Dame 'Egtved » fit la une des journaux suite aux résultats de l'analyse des isotopes du strontium réalisée sur les restes de cette jeune femme découverte dans le Jutland au Danemark et datée de la Période II (1500 – 1300 av. J.C.) de l'âge du Bronze nordique. Pendant près de 20 ans, le strontium a été utilisé dans la détermination de l'origine géographique des individus découverts en contexte archéologique, et en particulier pour différencier les locaux des non-locaux. Bien souvent, l'analyse du strontium a été perçue comme une méthode scientifique plus convaincante que la simple étude des sépultures ou des trésors, et ce malgré les limites d'une telle approche. En 1991, Jockenhövel défendait déjà l'idée d'une « Fremde Frau » à l'âge du Bronze en s'appuyant sur l'étude des vêtements identifiés comme « étrangers » et portés par certaines défuntés. Plus récemment, sur la base de l'analyse du strontium, Frei et al. (2015) proposèrent comme origine géographique de la « Dame d'Egtved » la région de la Forêt-Noire en Allemagne. Les études précédentes avaient en revanche établi que la jeune défunte était sans aucun doute Danoise, comme en témoignaient alors ses vêtements et le mobilier funéraire. Mais quelle est en réalité son origine exacte : la Forêt-Noire ou une région nordique ?

Cette présentation débutera sur une discussion des sépultures en cercueils monoxydes découvertes à Egtved, ainsi que quelques cas similaires à l'interprétation plus délicate, dans l'objectif de comprendre l'usage et le sens des parures corporelles à la période préhistorique. Que signifie le fait de posséder un seul objet non-local par rapport au fait d'être enterré dans une tenue totalement allogène ? Le genre ou d'autres groupes sociaux jouent-ils un rôle dans l'interprétation des mouvements des individus ? Comment discuter au mieux de la mobilité des

individus et des groupes sociaux à la préhistoire en s'appuyant sur les données funéraires ?

Une approche possible, et que je défendrai au cours de cette présentation, est de combiner l'étude détaillée des objets personnels et de leur agencement sur le corps, en incluant si possible les analyses isotopiques.

Using jewellery to understand migration in the Nordic Bronze Age

In 2015 the Egtved girl (fig) made headlines in many parts of the world due to a new assessment based on strontium isotope analysis (Frei *et al.* 2015). The Egtved girl was found in Jutland, Denmark and is dated to Period II (1500–1300 BC) of the Nordic Bronze Age. For almost 20 years strontium isotopes have been used to argue that some archaeological graves are non-local. In many ways strontium isotope analysis has been seen as more scientific than argumentations based on grave or hoard contexts, despite all the methodological limitations. Already in 1991 Jockenhövel argued for “Fremde Frau” in the European Bronze Age based on graves in which the deceased wore the complete outfit of another region. Frei et al. (2015) argued completely based on strontium isotope values that the Egtved girl came from the area around the Black Forest in Germany. The Egtved girl's costume and most of her artefacts belong to the Nordic Bronze Age, and before the Frei et al. article she was seen as quintessentially Danish. Does she originate from the Black Forest or from another Nordic area?

This paper will start with a discussion about the oak-log coffin graves from Egtved, and will

also consider other cases which are less clear, in order to understand the use and meaning of body adornment in prehistory. What does it mean to have a single foreign artefact compared with being buried in completely non-local attire? Does gender or other social groups play a role in how movement should be interpreted?

How do we best discuss mobility of single individuals and gender groups in prehistory based on the burial record? I will argue that the best way forward is to combine a detailed analysis of personal objects and their position on the body and, if possible with isotope analyse.

Frei K. M., Mannering U., Kristiansen K., Allentoft M. E., Wilson A. S., Skals I., Tridico S., Nosch M. L., Willerslev E., Clarke L. and Frei R. 2015, Tracing the dynamic life story of a Bronze Age Female, *Scientific Reports* 5, 10431. Jockenhövel A., 1991, Räumliche Mobilität vom Personen in der mittleren Bronzezeit des westlichen Mitteleuropa. *Germania*, 69/1, p. 49-62.



↓ La Dame d'Egtved (Jutland, Danemark)
↓ The Egtved girl (Jutland, Denmark)
© Robert Fortuna, Musée national du Danemark.
Reproduced with permission from the National Museum of Denmark.

↑ Photographie du costume d'Egtved, dans Johannes Brøndsted, *Danmarks Oldtid*, t. 2, *Bronzealderen*, Gyldendalske Boghandel Nordisk Forlag, København, 1939



Betty RAMÉ, UMR 7041ArScAn, Paris (France) betty.rame@hotmail.com

Parure de tête métallique: diffusion et échange à l'échelle méditerranéenne

Les bandeaux et les ornements de cheveux sont des éléments importants du costume puisque destinés à orner la tête de leur porteur. Disposés au sommet du corps, ces bijoux offrent un affichage fort et visible par tous. Ainsi, en tant que puissants marqueurs visuels, ils sont les plus à même de souligner un statut. Ces artefacts métalliques, créés en or, cuivre, bronze et argent, ont été découverts seuls ou conjointement dans de nombreuses tombes de l'âge du Bronze. Cet assemblage particulier est répandu au sein de très nombreuses cultures européennes allant de la côte atlantique au pourtour méditerranéen. La très vaste distribution géographique de ce type de mobilier pose de nombreuses questions, en particulier celles de son évolution technique et de sa diffusion mais aussi de son usage. Le but de cette communication est ainsi d'identifier les processus d'échanges à grande échelle et les interactions culturelles et sociétales qui en découlent.

Metal headdress: diffusion and exchange on a Mediterranean scale

Headbands and hair ornaments are important elements of costume as they are intended to adorn the heads of their wearer. Placed at the top of the body, these jewels offer a strong and visible display for all. As powerful visual markers, they are most likely to highlight a status. These metallic artifacts, made of gold, copper, bronze and silver, were discovered in many Bronze Age graves. These objects are widespread in many European cultures from the Atlantic coast to the Mediterranean rim. The wide geographical distribution of this type of jewellery raises many questions such as its technical evolution, its diffusion and its use. The purpose of this communication is thus to identify the processes of large-scale exchanges and, their cultural and societal interactions.



↑ Bandeau en or d'Ur (Irak)
↑ Gold headband from Ur (Iraq)
© Penn Museum (U. 12184)

Marine LT, UMR 5189 HiSoMA, Lyon (France) m.lechenault@univ-lyon2.fr

La parure métallique de l'âge du Fer en Corse

Dans le sillage de travaux récents (depuis 2016), la communication abordera les mobiliers métalliques issus de sépultures corses, où le rôle de la parure en alliage cuivreux et le « champ lexical de la beauté » semblent occuper une place croissante au cours de l'âge du Fer. Les éléments de parure au cœur du propos proviennent du site capcorsin de Cagnano (fig.). A l'heure où une grande créativité semble s'être emparée des répertoires protohistoriques insulaires, ces objets présentent des affinités typologiques avec le mobilier toscan, français méridional et alpin (parures annulaires, pendeloques, éléments de ceinture). Leur présence dans le Cap Corse est susceptible d'illustrer les mobilités humaines et matérielles entre la mer Tyrrhénienne et l'Europe continentale, mobilités pour lesquelles il est possible de proposer plusieurs clés de lecture. Elle interroge également sur la perception de la parure métallique par les populations protohistoriques insulaires. Enfin, elle pose les questions de la place réservée aux formes exogènes et de leur impact sur le répertoire matériel, par l'approche des phénomènes d'adoption, de rejet et de synthèses originales.

Their presence in Cape Corsica tends to illustrate human and material mobilities between the Tyrrhenian Sea and Continental Europe. Such mobilities can be explained through several views. Their presence leads to question the perception of metal jewellery by Protohistoric Corsican societies. They also draw the attention on the place given to exogeneous shapes and their impact on the local repertoires, through the approach of phenomena like adoption, rejection and original synthesis.



↑ Sélection de mobiliers métalliques de Cagnano, Luri (Haute-Corse)
↑ Selection of metal objects from Cagnano, Luri (Haute-Corse)

The Corsican Iron Age metal jewellery

Following recent surveys (2016 to date), the talk will address metal material culture from Corsican graves, where copper alloy jewellery and “language of beauty” seem to play an increasingly important role during the Iron Age. The artefacts targeted by the talk come from Capcorsican site Cagnano (fig.). An intensive creativity is visible in the island Protohistoric material culture, and these artefacts show typological similarities with Tuscan, Southern France and Alpine testimonies (annular ornaments, pendants, belts).

Isabella BOSSOLINO, Italian Archaeological School at Athens (Greece), *isabella.bossolino@gmail.com*
Enrico GIOVANELLI, University of Milan (Italy), *enrico.giovanelli@unimi.it*

D'Est en Ouest et vice versa. Une synthèse synoptique sur la circulation de quelques objets d'ornementation en Méditerranée entre le VIII^e et le VII^e siècle avant J.-C.

Entre l'âge du Fer et la période orientalisante, les ornements personnels comptent parmi les principaux indicateurs de la densité des relations et des contacts en Méditerranée. L'objectif de cette communication est de présenter, parmi le vaste éventail d'études de cas disponibles, quelques matériaux dont l'itinéraire et les modes de circulation peuvent être retracés de manière assez détaillée, bien qu'ils soient limités numériquement et chronologiquement. Nous nous concentrerons à la fois sur des objets qui se diffusent d'Est en Ouest (en particulier, certaines classes d'aegyptiaca et d'orientalia, comme les sceaux en pierre dure, la faïence et la pastille bleue) et d'autres qui suivent plutôt le sens inverse (comme certains types de fibules ou de matières premières comme l'ambre). L'accent sera mis sur les relations entre la péninsule italienne et la mer Égée, mais pour certains cas, l'étude sera étendue au-delà de cette zone: des données récemment acquises en contexte d'emporium — comme Huelva — et qui ont considérablement enrichi notre connaissance de la circulation des marchandises d'un bout à l'autre de la Méditerranée, seront également considérées.

En vue d'une analyse complète des matériaux, un examen contextuel des catégories d'objets et de leurs contextes de découverte (lorsqu'ils sont disponibles) sera effectué. De ce point de vue, les raisons qui ont conduit à la diffusion et à la réception des matériaux dans les contextes ciblés seront également proposées. L'identité, le désir d'autoreprésentation, les préférences de goût et de style, les questions économiques et de marché seront prises en compte afin

d'offrir une image aussi complète que possible de ces productions et de leur rôle en tant qu'élément de contact d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

From East to West and vice versa.
A synoptic synthesis about the circulation of some ornament objects in the Mediterranean between the 8th and the 7th century BC

Between the Iron Age and the Orientalising period, personal ornaments are counted among the main indicators of the dense relationships and contacts in the Mediterranean. The aim of this communication is to present, within the vast range of available case studies, some materials that, although numerically and chronologically circumscribed, can be traced in some detail in their routes and modes of circulation. We will focus both on objects that see their diffusion from East to West (in particular, some classes of aegyptiaca and orientalia, such as hardstone seals, faïence, and blue pastille) and others that instead follow the opposite direction (such as certain types of fibulae or raw materials such as amber).

The focus will be on the relations between the Italian peninsula and the Aegean, but for some cases the picture will be extended outside this area: recently acquired data from emporium contexts —such as Huelva— which have significantly enriched our knowledge of the circulation of goods from one end of the

Mediterranean to the other, will also be considered.

With a view to a comprehensive analysis of the materials, a contextual examination of the categories of objects and their contexts of discovery (when available) will be carried out. From this point of view, possible reasons that led to the dissemination and reception of the materials in the target contexts will also be proposed. Identity, the desire for self-representation, preferences of taste and style, as well as economic and market issues will be considered in order to offer as complete a picture as possible of these productions and their role as an element of contact between one side of the Mediterranean and the other.



↑ Sceau en forme de scarabée provenant de Pian di Civita, Tarquinia, début de la période orientalisante
 ↑ Scaraboid seal from Pian di Civita, Tarquinia, Early Orientalizing Period
 © after Chiesa 2009

Chiesa F., 2009 - Uno scaraboide figurato dal "complesso monumentale" di Tarquinia, In: Stefano Bruni, Etruria e Italia preromana: studi in onore di Giovannangelo Camporeale (2 vols.). Studia erudita 4. Pisa/Roma: Fabrizio Serra Editore, 2009, p. 227-232.

Colette DU GARDIN, Conseil Départemental de la Vendée (France), colette.dugardin@vendee.fr
Aude TSUVALSIDIS, Centre Chastel UMR 8150, Sorbonne Université et Ustav pro klasickou archaeologii Filozofická fakulta Karlova Univerzita (Czech Republic), atsuvaltsidis@gmail.com

Le dépôt de Guînes (Pas-de-Calais): que d'ambre, que d'ambre!

L'ambre a été utilisé, au cours de la Protohistoire, de façon quasi exclusive pour la confection de parures. Malgré la potentielle utilisation d'autres variétés de résines fossiles qui abondent sur tous les continents, les analyses de provenance qui se multiplient sur les objets archéologiques montrent à une écrasante majorité que l'ambre, d'origine nordique, domine largement. Néanmoins, en l'état actuel des recherches, le lieu exact de collecte est indéterminable puisqu'il peut s'étendre des côtes est de l'Angleterre à celles de la mer Baltique. La cartographie des découvertes montre que l'ambre a connu une diffusion progressive au cours de la Protohistoire depuis le nord de l'Europe vers des contrées plus méridionales.

À la fin du Néolithique, les ateliers de travail de l'ambre pourtant si nombreux, notamment en Pologne et dans les Pays baltes, disparaissent au profit de nouvelles formes de parure en lien avec les groupes culturels de l'âge du Bronze. La découverte récente d'ateliers de travail de l'ambre du Bronze final dans la plaine du Pô (Italie) conforte les hypothèses suggérant un déplacement de la matière brute vers de nouveaux centres de production.

À l'âge du Bronze, l'ambre est principalement découvert dans les sépultures sous la forme de parures accompagnant le défunt. En contexte d'habitat, les découvertes restent rares et le nombre de dépôts non funéraires contenant de l'ambre demeure suffisamment faible pour être considéré comme un assemblage atypique à l'échelle de l'Europe. Enfin, en raison de sa provenance lointaine, l'ambre est habituellement

perçu comme un matériau d'exception qui pourrait traduire un statut privilégié.

Dans ce paysage, la découverte des trois vases de Guînes et leurs 8 kg de nodules d'ambre qui succèdent à un autre dépôt plus modeste, certes, mais constitué lui aussi d'ambre brut à hauteur de 87 g découvert à Saint-Tricat soit environ trois kilomètres de Guînes, pose plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Outre le caractère inédit de la forme sous laquelle se présente cet ambre, non transformé en parure, le contexte de dépôt dans lequel il règne en maître puisqu'aucun autre matériau ne vient en perturber l'assemblage, les quantités réunies dépassent de loin tout l'ambre actuellement connu sur le territoire de la France pour l'âge du Bronze. Plus largement, dans l'Europe de l'âge du Bronze, il constitue par ailleurs un unicum. On peut enfin préciser que ce dépôt, situé en dehors des zones où les concentrations d'objets en ambre sont habituellement observées, s'inscrit dans un secteur où les découvertes de caractère exceptionnel s'enchaînent et qui expliquent que son étude ait intégré le PCR Escalles piloté par E. Leroy-Langelin.

Ces quelques constatations posent la question suivante: tant d'ambre pour quoi faire? Le contenu de ce dépôt était-il destiné à alimenter un ou des atelier(s) d'artisans? Au-delà de ce matériau qui apparaissait jusqu'alors exclusivement destiné à la parure, ne peut-on envisager une autre fonction non seulement à ce dépôt mais aussi, de façon plus générale, à l'ambre et qui pourrait justifier son succès au cours de la Protohistoire?

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse à ces questions, après avoir été confrontées aux productions d'ambre connues, les données issues du contenu des trois vases de Guînes seront mises en perspective avec d'autres données archéologiques, historiques et ethnographiques.

The Guînes Hoard (Pas-de-Calais, France): how much amber!

Amber was almost exclusively used as an ornament during prehistoric times. Despite numerous varieties existing on all continents, provenance analyses show that the presence of the Baltic amber prevails in archaeological contexts. However, the current state of research does not allow us to point out the exact collecting location, which stretches from the Baltic to the south-east coasts of England.

At the end of the Neolithic period, the amber workshops located in Poland and in the Baltic countries disappeared in favour of new forms of ornaments linked to the Bronze Age cultural groups. In the Bronze Age, amber was mainly found in a funerary context. Discoveries in settlement and hoard contexts remain rare. Due to its distant origin, amber is often perceived as an exceptional material meaning a privileged status by its owner.

In these circumstances, the discovery of the hoard of Guînes, which contains three vases with a total of 8kg of amber nodules, raises many questions. It is located not far from a more modest deposit, in Saint-Tricat, where 87g of amber were found. The unique hoard of Guînes consists only of ceramics and amber. And the weight of the fossil resin far exceeds all known amber discoveries on the actual French territory during the Bronze Age. Moreover, this discovery was found outside the usual areas where fossil resin is concentrated in an archaeological context. Therefore, the study of this hoard has been integrated into the Escalles PCR (collective research program) led by E. Leroy-Langelin.

Why was so much amber deposited here? Was it aimed at craftsmen, settlers or export? Could it be used for other purposes than an ornament?

We will attempt to provide some answers to these questions based on data from the three vases of Guînes. The results will be put into perspective with other archaeological, historical and ethnographical data.

Gerard FERNANDEZ MOLINA, Seminari d'Estudis i Recerques Prehistòriques, Institut d'Arqueologia de la Universitat de Barcelona, Universitat de Barcelona (Spain),
Carme ROVIRA I HORTALA, Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelona (Spain)
F. Javier LOPEZ CACHERO, Seminari d'Estudis i Recerques Prehistòriques, Institut d'Arqueologia de la Universitat de Barcelona, Universitat de Barcelona (Spain).

Étude archeométallurgique des épingles de la nécropole de Can Piteu-Can Roqueta (Sabadell, Barcelone, Espagne)

La nécropole de Can Piteu – Can Roqueta (CPR) se situe au sud-ouest de la ville de Sabadell (province de Barcelone) et occupe un espace stratégique au milieu de la dépression pré littorale catalane. Les fouilles archéologiques, qui ont été menées entre 1999 et 2001, ont mis en lumière plus d'un millier de tombes à incinération, comprises entre le Bronze final et le premier âge du Fer. Elles ont permis de comptabiliser plus de 2000 vases d'accompagnement et à peu près 500 pièces métalliques (López Cachero et al. 2009) qui font de ce site l'un des plus importants complexes funéraires à incinération protohistoriques du nord-est de la péninsule ibérique.

Les objets métalliques du site sont majoritairement constitués par des éléments d'ornementation personnelle ainsi que des parures de vêtement en bronze (bracelets, fibules, épingles, boutons, etc.), dont une partie montre des parallèles typologiques évidents avec le Midi de la France. Ce type d'influence transpyrénéenne de la culture matérielle avait déjà été relevé lors d'une première étude archéométallurgique menée en 2008 (Rovira et al. 2008), qui dans certains cas avait mis en évidence la possible exploitation et l'approvisionnement des ressources métallifères de la région montagneuse des Cévennes. Compte tenu de ces éléments, la présente étude archéométallurgique essaye de contribuer à la caractérisation des objets d'ornementation de la nécropole ainsi qu'à comprendre comment s'articulait la circulation du cuivre utilisée pour leur production.

Pour ce faire, divers types d'épingles en bronze ont été analysés moyennant différentes techniques archéométriques, notamment des analyses de composition par fluorescence de rayons X portable (ED-pXRF), ainsi que des analyses de provenance à partir des études isotopiques du plomb (MC-ICP-MS), sous le couvert du « Proyecto de Arqueometalurgia de la Península Ibérica » (Rovira i Llorens et Montero 2018). De cette façon, cette étude essaye d'apporter des nouvelles données relatives au degré de développement technologique des sociétés productrices, ainsi que sur la mobilité et les réseaux d'approvisionnement des minéraux compris dans cette période complexe, qui se situe à la veille des premiers contacts avec la sphère méditerranéenne.

Archaeometallurgical study of the bronze pins from the necropolis of Can Piteu - Can Roqueta (Sabadell, Barcelona, Spain)

The necropolis of Can Piteu – Can Roqueta (CPR) is located in the southwest of Sabadell (province of Barcelona), taking up a strategic space in the middle of the Catalan Pre-Coastal Depression. The archaeological excavations, which took place between 1999 and 2001, unearthed more than a thousand cremation burials between the Late Bronze Age and the Early Iron Age, which have allowed to quantify more than two thousand ceramic vessels considered burial goods, and almost five hundred metallic objects (López Cachero et al.

2009). It is through this evidence that the site is considered one of the biggest and one of the most important protohistoric cremation funerary complexes from the northeast of the Iberian Peninsula.

The metallic objects found in the site are mainly personal ornaments as well as clothing pinning elements (bracelets, belt buckles, brooches, pins, etc.). Some of them show clear typological parallels with the south of France. This kind of material culture influence has also been detected in a preliminary archaeometallurgical study carried out in 2008 (Rovira et al. 2008), which has revealed a possible exploitation and supply of metallic sources from the mountainous region of Cevennes in some of the items. On this bases, the following archaeometallurgical study aims to contribute to the characterisation of the copper based ornaments from Can Piteu – Can Roqueta's necropolis, as well as understand how the copper trade was articulated for their production.

To do this, a varied kind of pins have been analysed using different archaeometrical techniques, especially the elemental analysis by portable X-ray fluorescence (p-XRF), as well as provenance analysis via the lead isotope studies (MC-ICP-MS), under the care of the “Proyecto de Arqueometalurgia de la Península Ibérica” (Rovira i Llorens et Montero 2018). In this manner, this study aims to provide new data regarding the degree of the technological development of those societies, as well as the mobility and mineral supply networks existing in this complex period, which is situated on the eve of the first cultural and trade contact with the Mediterranean world.

LOPEZ-CACHERO, F.J., ROVIRA, M.C., CARLUS, X., LARA, C., VILLENA MOTA, N. (2009) - Nouvelles données concernant la transition entre le Bronze Final et le Premier Âge du Fer en Catalogne côtière: la nécropole à incinération de Can Piteu – Can Roqueta (Barcelone, Espagne), in: M.-J. Lambert-Roulière, A. Daubigney, P.-Y. Milcent, M. Talon, J. Vital (eds.), De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e – VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, Actes du XXX^e colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B. (Saint-Romain-en-Gal, 26 – 28 mai 2006), p. 213-225.

ROVIRA I HORTALA, M.C., HUNT ORTIZ, M.-A., MONTERO RUIZ, I., ROVIRA LLORENS, S.,; LOPEZ-CACHERO, F. J. (2008) - Caracterización elemental e isotópica de bronces de la necrópolis protohistórica Can Piteu-Can Roqueta (Sabadell, Barcelona), in: S. Rovira Llorens, M. García Heras, M. Gener Moret, I. Montero Ruiz (eds.), Actas VII Congreso Ibérico de Arqueometría (Madrid, 8-10 octubre 2007), p. 448-457.

ROVIRA I LLORENS S., MONTERO I. (2018) - Proyecto “Arqueometalurgia de la Península Ibérica” (1982-2017), Trabajos de Prehistoria, vol. 75, nº 2, p. 223-247.

Letizia BARILLARI, Università degli Studi di Milano (Italy), Dipartimento di Beni culturali e ambientali, Sezione di Archeologia, letizia.barillari@libero.it

Stefano VIOLA, Università degli Studi di Milano (Italy), Dipartimento di Beni culturali e ambientali, Sezione di Archeologia, Marie Skłodowska-Curie fellow, School of History, Classics and Archaeology - Newcastle University, Newcastle upon Tyne (NE1 7RU – UK), stefanoviola7@virgilio.it

Paola SALZANI, Ministero della Cultura, Soprintendenza Archeologia, Belle arti e Paesaggio per le province di Verona, Rovigo e Vicenza, Verona (Italy)

Umberto TECCHIATI, Università degli Studi di Milano (Italy), Dipartimento di Beni culturali e ambientali, Sezione di Archeologia.

Giorgio GAJ, C.A.S.T. - Centro Archeologia Sperimentale Torino, Villarbasse (Italy),

Stefania CRESPI, Università degli Studi di Milano (Italy), Dipartimento di Scienze della Terra

Patrizia FUMAGALLI, Università degli Studi di Milano (Italy), Dipartimento di Scienze della Terra. 5. C.A.S.T. - Centro Archeologia Sperimentale Torino, Villarbasse

Giaia CRIPPA, Università degli Studi di Milano (Italy), Dipartimento di Scienze della Terra. 5. C.A.S.T. - Centro Archeologia Sperimentale Torino, Villarbasse

Nicola ROTIROTI, Università degli Studi di Milano (Italy), Dipartimento di Scienze della Terra. 5. C.A.S.T. - Centro Archeologia Sperimentale Torino, Villarbasse

Nouveaux développements dans l'étude techno-fonctionnelle des ornements de l'âge du Bronze ancien à Arano (Vérone, Italie)

Cette contribution vise à fournir une analyse complète de la parure de la nécropole d'Arano (Vérone), l'un des plus grands complexes funéraires de l'âge du Bronze ancien de l'Italie du nord, en mettant l'accent sur le point de vue technologique et fonctionnel. La première partie de ce travail, concernant les analyses archéométriques, a été présentée lors de la dernière journée thématique de l'APRAB, «Parures désincarnées. Les ornements corporels de l'âge du Bronze comme traceurs des échanges» qui s'est tenue en mars 2022. Par la suite, il a été décidé d'utiliser une méthodologie multidisciplinaire, en appliquant à la fois un point de vue typologique et une approche techno-fonctionnelle encore peu répandue en Italie. Il est approprié de souligner que c'est la première fois en Italie qu'un grand corpus d'objets provenant d'un contexte bien daté et fiable est abordé avec une telle ambition scientifique. L'objectif principal de la contribution de cette

année est de présenter les résultats de l'analyse techno-fonctionnelle des éléments de parure en pierre et en coquillage. Grâce à un vaste programme expérimental, un large corpus de techniques possibles a été reproduit afin de permettre l'interprétation des différentes séquences de fabrication pour la production des perles en carbonate et en coquillage trouvées dans les tombes. En particulier, nous avons concentré nos travaux sur l'étude d'activités spécialisées telles que l'utilisation de différentes mèches (pierre, os, bois), de différents outils ainsi que sur la prise en charge de tous les aspects de la chaîne opératoire, comme l'utilisation d'abrasifs pour la finition des ornements. En outre, une partie du travail a été consacrée à tenter de reproduire d'éventuelles traces d'utilisation, à travers plusieurs expériences et par la mise en place d'un protocole expérimental. Une analyse systématique du matériel a été menée, prenant en compte grand

nombre d'indices de manufacture et d'utilisation. Les traces techniques et fonctionnelles (macro et microscopiques), ont été observées avec deux niveaux d'observation, c'est-à-dire à l'aide d'un microscope numérique et d'un stéréomicroscope (Low Power Approach), et d'un MEB (High Power Approach) pour obtenir une documentation la plus complète possible. Enfin, les traces et les modifications repérées sur les objets archéologiques ont été comparées au corpus expérimental issu de notre expérimentation directe menée sur les lithotypes et espèces locales. Cette recherche contribue à une meilleure compréhension des comportements techniques des artisans de l'âge du Bronze ancien, ainsi que des mécanismes d'« utilisation » passée, en essayant de distinguer les éléments ornementaux proprement dits (parures) des éléments du mobilier déposés pour accompagner le défunt.

New developments in the techno-functional study of the ancient Bronze Age ornaments in Arano (Verona, Italy)

This contribution aims to provide a comprehensive analysis of the ornaments of the Arano necropolis (Verona-IT), one of the largest Early Bronze Age funerary complexes in Northern Italy, focusing on the technological and functional point of view. The first part of this work, concerning the archaeometric analyses, was presented during the last APRAB thematic day, “Parures désincarnées. Les ornements corporels de l'âge du Bronze comme traceurs des échanges”, which was held in March 2022. Subsequently, it was decided to use a multidisciplinary methodology, applying both a typological point of view and a techno-functional approach, which is still not widespread in Italy. It is appropriate to underline that this is the first time in Italy that a large corpus of objects from a well-dated and reliable context is approached with such scientific ambition. The main objective of this year's contribution is to present the results of the techno-functional analysis of the stone and shell adornments. Through a wide experimental programme, a large body of possible techniques was reproduced in order to interpret the different manufacturing sequences for the production of carbonate and

shell beads found in the tombs. We have focused our work on the study of specialised activities such as the use of different drill tips (stone, bone, wood), different tools as well as the handling of the main aspects of the chaîne opératoire, such as the use of abrasives for finishing ornaments. In addition, part of the work was devoted to trying to reproduce possible traces of use, through several experiments and by setting up an experimental protocol. A systematic analysis of the material was carried out, considering many manufacturing and use marks. The technical and functional traces (macro and microscopic) were observed with two levels of observation, i.e., with a digital microscope and a stereomicroscope (Low Power Approach), and a SEM (High Power Approach) to obtain the most complete documentation as possible. Finally, the markers of modifications on the archaeological objects were compared with the experimental corpus resulting from our direct experiment conducted on the local lithotypes and shell species. This research contributes to a better understanding of the technical behaviour of Early Bronze Age craftsmen, as well as the mechanisms of past “use”, by attempting to distinguish the ornamental elements themselves (ornaments) from the elements of grave goods deposited with the inhumed.



↑ Ensemble d'outils en différents matériaux, utilisés pour la réalisation des pièces expérimentales
↑ Set of tools in different materials, used for making the experimental beads.
© L. Barillari.

A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.